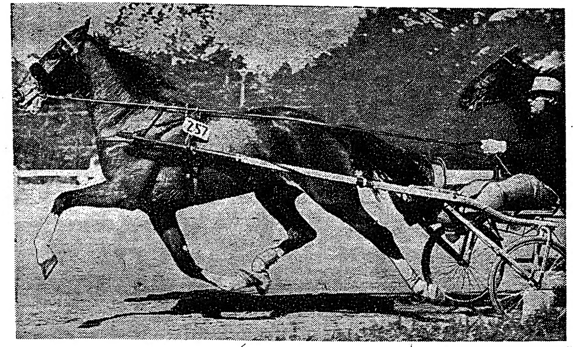
La Saint Jean-Baptiste sera célébrée par le cercle "Edmonton"

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 23 mai 1956 — No 27

Mariage entre politique et sport



(Central Press Canadian)

LE SPORT POPULAIRE DES COURSES SOUS HARNAIS n'a rien d'incompatible avec la politique, si l'on en juge par le cas de l'honorable W. Earl Rowe, député fédéral de Dufferin-Simcoe, en Ontario. Dans ses moments de loisir, M. Rowe élève des chevaux de race. Le voici conduisant l'un de ses trotteurs, "Flash Riddell", à la piste de Pinehurst, en Caroline du Nord.

L'A.C.F.A. et C.H.F.A. présentent leur Mémoire devant la Commission Fowler

L'Association demande à Radio-Canada d'installer un poste de relai à la Rivière-la-Paix.

Le Mémoire de l'ACFA est présenté par Me André Déchène et celui de CHFA par le Dr P. Mousseau

(Reportage de Géralde Lachance)

Les commissaires Fowler Turcotte et Stewart qui ont été nommés par le gouvernement fédéral pour étudier la question de la radio et de la télévision au pays, ont siégé dans la salle des Délibérations du Conseil municipal d'Edmonton. Neuf mémoires leur ont été présentés dont deux nous intéressent au plus haut point; ce sont ceux de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et de Radio-Edmonton Limitée.

Chacun de ces deux mémoires comporte un long préambule qui peut sembler inutile pour certains, mais dont l'importance est primordiale parce qu'ils situent les questions de la radio et de la télévision françaises dans leurs contextes historiques. Il est également impérieux que soient rappelés les principes dont les conclusions de ces rapports recommandent la mise en vigueur.

Nous notons tout d'abord dans le mémoire de l'ACFA que le principe du bilinguisme en matière de radio fut reconnu dès 1933; une lettre de M. Charlesworth en témoigne et nous en citons un extrait: "La Commission de la radiodiffusion entend respecter tous les droits légitimes du français au Canada et, à cette fin, il a été décidé que des programmes entièrement français seront irradiés le plus tôt possible et le plus souvent possible, à travers tout le Canada." Il fallut cependant attendre 8 ans avant que la première émission française soit entendue dans les Prairies.

Les deux mémoires rappellent ensuite les principales étapes de l'établissement de CHFA dans la province. La question économique a toujours paralysé le développement de notre poste français et le même mémoire cite plusieurs exemples que nous reproduisons ici "in extenso":

1 — "Parce que nous n'avons pas les moyens de payer de gros salaires, notre poste est en quelque sorte un centre d'apprentissage d'où les employés s'éloignent dès qu'ils ont acquis une certaine expérience."

2 — "Nous devons remettre à plus tard certaines améliorations qui s'imposeraient."

3 — "Parce que nous n'avons pas les moyens de payer un loyer raisonnable, il nous faut nous contenter de studios et de bureaux extrêmement étroits."

4 — "Il nous a toujours été impossible de former un fonds de dépréciation en vue de remplacer tôt ou tard l'équipement qui s'use."

On présenta ensuite aux commissaires diverses raisons qui sont la cause de la situation de CHFA. Le mémoire de Radio-Edmonton Limitée rappellle tout d'abord la situation étonnante qui veut qu'Edmonton compte aujourd'hui plus de postes radiophoniques que Winnipeg alors que sa population est moindre de la moitié, et ce, sans parler de la gran-

(suite à la page 8)

Me André-M. Déchène, C.R., président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et M. le Docteur Louis-Philippe Mousseau, président de Radio-Edmonton qui ont présenté hier, devant les membres de la Commission Royale d'enquête Fowler, sur la Radio et la Télévision, les Mémoires de l'ACFA et de CHFA.

L'A.C.F.A. exprime sa gratitude

Edmonton, Alberta
Le 2 mai 1956

Mme Claire Drouin,
Secrétaire-trésorière,
Cercle Dramatique de St-Paul,
St-Paul, Alberta.

Chère Madame :

Au nom de l'Association canadienne-française de l'Alberta, je veux vous remercier bien sincèrement pour votre lettre du 25 avril, dans laquelle vous me faites tenir un chèque de $150.00, de la part du Cercle Dramatique de St-Paul.

Tout en contribuant d'une façon bien tangible à la culture française de vos membres, et des auditoires qui ont joui de vos représentations, vous aidez l'Association des Canadiens français de l'Alberta à se maintenir au point de vue financier.

Votre groupe a posé un geste qui devrait servir d'exemple à de nombreuses organisations dans la Province.

Il me fera plaisir d'attirer l'attention des membres de l'Exécutif Central sur votre générosité et d'avance, en leur nom, je vous en remercie, et je vous prie de faire parvenir à tous les membres de votre club, l'expression de notre reconnaissance.

Bien à vous,
A.-M. Déchène, C.R.,
Président-Général.

Cité du Vatican. — Les dirigeants de l'Eglise du silence, ont présenté aujourd'hui au Souverain Pontife, un rapport sur la situation des Catholiques dans les pays dominés par les communistes. — Le rapport contenu dans un livre de près de 400 pages sera prochainement traduit en plusieurs langues.

L'A.C.F.A. à la Rivière-la-Paix.

Ala fin du mois de mars dernier, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA se rendait dans la Rivière-la-Paix et commençait un travail préliminaire de réorganisation des Cercles locaux. L'on projetait alors de tenir un grand Ralliement régional à Falher, le 1er juillet prochain. Lorsque les chemins devinrent impassables, M. Trottier revint travailler dans la région d'Edmonton, avec l'intention de retourner dans Grouard immédiatement après la fonte des neiges.

Or, voici que pour plusieurs raisons, l'on nous demande de remettre le Ralliement au milieu du mois d'octobre prochain; il semble en effet que les conditions seront alors plus favorables. Il est donc entendu que M. Trottier ne reprendra son travail dans cette région qu'au début de septembre. Le succès de ce Ralliement n'en sera que plus assuré.

Collège Saint-Jean

Démonstration de piété mariale organisée par les sections anglaise et française de l'Armée Bleue.

Une foule nombreuse s'est rendue au Collège, le 13 mai dernier

Le 13 de mai 1956 fut un grand jour dans le Canada. C'était la journée des Mamans. Mais au Collège, ce fut encore une plus grande fête. Nous fêtions non seulement la fête de nos mamans terrestres mais encore la fête de Notre Maman du Ciel.

Oui, c'était double fête au collège et quelle fête ! Dès le matin, de nombreux pèlerins vinrent s'offrir, en union avec le prêtre, à la messe diacre sous-diacre dans la petite chapelle du collège, toute décorée et embaumée de fleurs en l'honneur de la Mère du Ciel.

L'avant-midi ainsi que l'après-midi se passèrent en prières et en récollection. Le Saint Sacrement était exposé et devant notre Christ et Sa Mère, de nombreux coeurs généreux vinrent dire le chapelet perpétuel.

Tout cela fut beau et impressionnant, mais c'est le soir, lorsque le soleil fut disparu de l'horizon que le spectacle commença. Vers 7h., les automobiles commencèrent à entrer et furent habilement stationnées par le groupe des Scouts. Bientôt, notre spacieux gymnase était plein ... et il y en arrivait encore. Sur le théâtre, un bel autel était monté pour la messe du soir, célébrée par le R.P. Beauchamp, o.m.i., professeur au collège. Durant la messe, la foule pieuse chanta des cantiques en français et en anglais, fort appropriés à la circonstance.

C'était beau de voir près de mille têtes baissées à la consécration. Quel spectacle quand mille voix louèrent la Sainte Vierge de leur chant "J'irai la voir un jour."

Après la sainte messe, le Père Duchesneau, o.m.i., directeur de l'Armée Bleue nous adressa quelques paroles et nous a introduit M. Cummins, président du comité du Ralliement qui remercia les différents groupes qui aidèrent à faire de cette fête une véritable réussite.

Ensuite, le R.P. Villeneuve, dominicain, nous donna un magnifique sermon en français au sujet de la lutte entre la femme et le serpent, texte tiré de la Genèse.

Le sermon en anglais fut prêché par le R.P. Edwards, rédemptoriste, de la paroisse St-Alphonse. Avec son style, genre Mgr Sheen il a traité du communisme et de la Sainte Vierge.

Après les deux sermons, la procession se déroula avec la statue de la Ste Vierge en tête, et le Saint Sacrement à la fin d'une longue colonne humaine.

Nous suivions un chemin marqué à l'aide de feux rouges, formés en un grand coeur, au centre une immense croix toute illuminée au moyen de bougies. En route, la foule récitait le chapelet et chantait des cantiques.

Arrivés à la grotte du Frère Antoine, lieu du reposoir, la foule reçut la bénédiction et ensuite se tourna au gymnase pour le salut qui termina cette mémorable journée.

Oui chers lecteurs, les milliers d'avés qui montèrent vers le ciel ce jour-là ont dû plaire à notre maman. Comme nos mamans essayent toujours de nous rendre nos gentillesses, ainsi notre mère du ciel nous bénira en nous donnant la paix tant désirée et la conversion de la Russie. C'est bien cela que nous lui demandons, n'est-ce pas?

Et voilà, chers lecteurs, un petit reportage de la journée du 13 mai. Il est à espérer que l'année prochaine, les pèlerins viendront encore en plus grand nombre afin de faire de ce ralliement la plus belle démonstration religieuse de toute la ville.

En conclusion je peux bien dire avec justesse: "c'est dans tes bras, divine et tendre Mère, que l'homme cherche un prompt secours. Voici nos coeurs: ils viennent, pour te plaire, à toi s'offrir, ô Vierge, avec amour."

Jean Peupu.

Oslo. — Deux pays scandinaves, la Suède et le Danemark, ont invité les chefs soviétiques Boulganine et Krouchtchev à leur rendre visite. La Norvège a apparemment lancé une invitation semblable aux chefs russes.

* * *

Windsor. — Les conducteurs d'autobus à Windsor en Ontario sont maintenant en grève depuis 3 jours. Ils ont voté hier contre le retour au travail. La grève avait commencé lundi dernier en signe de protestation contre les heures de travail fixées par le patronat pour le jour de fête de la Reine.

* * *

Montréal. Un hélicoptère du CARC a atterri au centre du stade MOLSON à Montréal hier après-midi pour permettre le transport rapide à l'hôpital d'un blessé.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante. Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Paul Marien, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 76173.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes octivités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

25 mai: Film Français "Fanfan La Tulippe."

24 juin: Fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, célébrée par le Cercle "Edmonton."

Dans la soirée, présentation du "Théâtre français", d'Edmonton.

14 juillet: Fête nationale des Français organisée par l'Alliance Française.

23 septembre: Soirée sociale de l'Alliance Française.

28 octobre: Thé organisé par les Bonnes-Amies.

11 novembre: Bingo organisé par le Club "Joyeux Noël".

Vers le milieu de novembre: Congrès général de l'ACFA.

16 novembre: Soirée sociale par l'Alliance Française.

18 novembre: Inauguration de la saison radiophonique de CHFA.

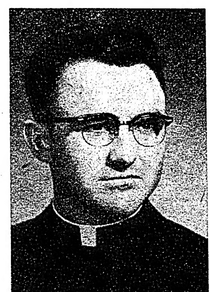
25 novembre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

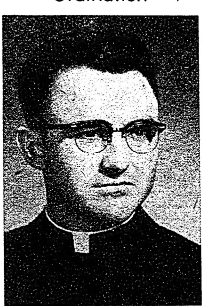
2 décembre: Soirée dramatique par les élèves du Collège St-Jean.

7-8-9 décembre: 50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers le Colomb.

Ordination





Dimanche prochain, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville, aura lieu l'Ordination sacerdotale de M. l'abbé Lucien Tellier. Elle sera présidée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. — Fils de M. et Mme Robert Tellier et membre d'une des plus anciennes familles de Morinville, le nouveau prêtre a fait ses études primaires à l'école paroissiale de Morinville, ses études secondaires au Collège Saint-Jean et ses études philosophiques et théologiques au Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton. — "La Survivance" prie le nouveau prêtre d'accepter ses meilleurs Voeux d'un long et fructueux apostolat. Elle présente également aux membres de sa famille, ses plus sincères félicitations.

Enquête sur la loi albertaine des liqueurs

Edmonton. (A.K.) — Les membres du comité spécial de l'Assemblée Législative albertaine, chargés de faire enquête sur les lois, ayant trait aux boissons alcoolisées, étudient actuellement celles des autres provinces canadiennes et des Etats-Unis. Ils portent une attention toute particulière au rapport Bracken, qui a eu pour conséquence une transformation importante des lois manitobaines à ce sujet. La date limite fixée pour la présentation de rapports émanant de différentes organisations, est le premier juin. M. Edgar Gerhardt, député créditiste pour Edmonton au Parlement, est le président du comité en question. Il a fait savoir que les rapports qui seront acceptés, doivent émaner d'organisations officiellement reconnues. Les auditions publiques débuteront à Edmonton le 18 juin.

Mise en garde de Mathew Halton.

Edmonton. (A.K.) — M. Mathew Halton, correspondant en chef de la Société Radio-Canada en Europe a déclaré dans une allocution devant 475 étudiants diplômés de l'Université de l'Alberta, que le Canada se développe à pas de géants, mais que certains aspects de ce développement sont inquiétants.

Parlant aux cérémonies de la convocation de printemps, auxquelles assistaient également plus de 4,200 personnes, M. Halton a précisé sa pensée, en faisant remarquer que tout le monde parle d'argent, de biens immobiliers, de minéraux et d'automobiles, et pourtant ces sujets ne forment pas la base de la vie sociale... De bonnes écoles, des laboratoires scientifiques ainsi que des instituteurs et des professeurs moins futiles pour un pays qui a joué un rôle bien plus important dans les affaires mondiales que sa population le laisserait supposer.

Festival de la Chanson française de la région d'Edmonton

Tenu au Collège Saint-Jean le 20 mai

C'est en l'après-midi du 20 mai, jour de la Pentecôte. que se déroula, dans une atmosphère de Relève et de Survivance favorisée par le cordial accueil du Collège Saint-Jean, le festival annuel de la "Chanson française" de la région d'Edmonton.

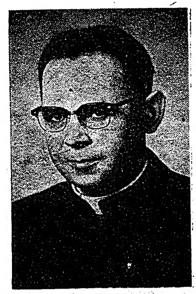
M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA en assuma la direction avec le dévouement que tous lui reconnaissent. Nombreux, très nombreux furent les participants, les parents et autres invités. Parmi ces derniers, mention spéciale doit être faite à M. l'abbé J.-A. Normandeau, doyen du clergé séculier, ainsi qu'aux autres membres du clergé, à M. Gagnon inspecteur d'écoles à Montréal, et à Mme Gagnon.

Après le chant "Pour la Relève Albertaine" si goûté des jeunes et des moins jeunes, le mot de bienvenue de notre président de l'AEBA assura chacun qu'il était chez lui en ce vaste auditorium, pour aviver sa foi et son patriotisme au contact de la chanson française.

Vrai régal pour l'oreille, pour le coeur — et pour les yeux par les décors — que cette "chanson française" si diversement et si magnifiquement interprétée par chacune des écoles de la région d'Edmonton: Lamoureux, Beaumont, Saint-Albert, Morinville, Legal, Vimy, Picardville, et celles de la ville: Collège St-Jean, Grandin, Pensionnat de l'Assomption, Kermaria et St-François. Ces écoles eurent la joie de voir se joindre à elles vingt jeunes de l'école de Pincher-Creek qui, dans un geste de fierté et de solidarité n'hésitèrent pas à franchir 350 milles pour venir nous affirmer par leur chant "Les Montagnards" que la vie française vibre encore au fond de leur âme. Des applaudissements répétés prouvèrent à ces jeunes notre joie de les entendre et notre ardent désir de les revoir parmi nous l'an prochain.

Les juges: le R.P. Saint-Arnaud o.m.i. du collège St-Jean, le R.P. Prieur, o.m.i., vicaire à Falher et Mme Léon Riopel de Moriuville, que les écoles de la région veulent remercier sincèrement, surent encourager professeurs, élèves et parents. Ils soulignèrent à maintes reprises: la richesse des voix masculines et féminines, le rythme bien observé, la vivante expression des gestes et de la voix, l'excellente articulation, la prononciation soignée et la belle disposition des choeurs. Evidemment plusieurs points restent à perfectionner. Somme toute, nous eûmes l'impression que ces juges impartiaux étaient contents et que notre festival marque une nouvelle victoire pour notre Survivance en la région d'Edmonton. "Pour bien chanter, nous fut-il affirmé, il faut que l'esprit domine le corps"; alors la con-

(suite à la page 4)



M. l'abbé R. J. Merchant, curé de la paroisse Ste-Agnès d'Edmonton et président du Comité Spirituel des fêtes qui s'organisent actuellement à l'occasion des Noces d'Or sacerdotales de S. E. Mgr J. H. MacDonald, archevêque.

Une expérience à Sturgeon Falls



(Central Press Canadian)

LE BUCHERON JOSEPH MIRON, de Sturgeon Falls, Ontario, montre ici des billots qui un jour deviendront du bois synthétique, libre de noeuds et de fentes. A Sturgeon Falls, dans quelques mois, s'ouvrira un moulin unique en son genre où l'on produira du bois synthétique. On s'y servira de bois de peuplier, jusqu'ici considéré comme secondaire, et le produit fini sera en grandes plaques comme le plywood.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 MAI 1956

C'est le mois de Marie, C'est le mois le plus beau !

Combien de nos lecteurs ont assisté régulièrement aux Exercices du Mois de Marie, dans leur paroisse respective ?

S'il est excessivement difficile de répondre à cette question, il est beaucoup plus facile, sans crainte de se tromper, d'affirmer qu'un très grand nombre auraient pu le faire facilement et ils ne l'ont pas fait.

Serait-ce que nous n'avons pas besoin de la protection de la Sainte-Vierge? Il faudrait être de bien piètres Catholiques pour s'imaginer que nous pouvons opérer notre salut sans le secours de la dispensatrice de toutes grâces.

Serait-ce que nous n'en n'avons pas le temps? Nous trouvons le temps de lire des romans, d'écouter nos programmes préférés de radio, de vivre durant de longues heures la vie irréelle des artistes du cinéma et de la télévision, d'assister à toutes les parties de gouret ou de "rugby"... Et nous ne pourrions pas consacrer une petite demi-heure à la Sainte-Vierge, tous les soirs du mois qui lui est particulièrement consacré?

Ne serait-ce pas plutôt que nous manquons de logique ou bien que nous n'avons jamais compris la véritable personnalité de la Sainte-Vierge et le rôle qu'Elle veut jouer dans notre vie spirituelle.

Les Anglais entourent d'une très profonde vénération le Reine-mère; nous-mêmes, nous n'avons que de l'admiration pour la mère d'un prêtre. Et nous n'aurions que de l'indifférence pour celle qui fut la Mère de Jésus, Dieu et homme?

Dans certains milieux où l'esprit païen n'a pas encore été vaincu par le christianisme, l'on institue des Concours de beauté: il s'agit de découvrir celle dont le physique est le plus apte à capter les sens. Dans d'autres milieux, l'on accorde des prix de Beauté morale et c'est déjà beaucoup mieux. Mais, que sont toutes ces reines, comparées à celle qui fut choisie et formée par Dieu lui-même pour devenir la Mère de son Divin Fils ?

Dieu, sagesse infinie, n'impose jamais à sa créature une tâche sans lui accorder des secours proportionnés à l'étendue de ses responsabilités. Rien d'étonnant, dès lors, que l'Archange Gabriel ait salué Marie en ces termes: "Vous êtes pleine de grâces... Vous êtes bénie entre toutes les femmes."

La plus profonde dégradation qui devrait humilier la créature, c'est d'être possédée par satan. Or cette bassesse, la Sainte-Vierge ne devait jamais la connaître. Immunisée contre la tache originelle au moment de sa conception, jamais elle ne fut séparée de son Fils par le péché, si minime soit-il.

Lorsque l'on pense à la Vierge-Marie, la grande difficulté est de déterminer lequel de ses nombreux privilèges fut le plus grand. Non seulement elle fut immaculée dans sa conception, non seulement elle naquit et vécut sans le moindre terne du péché, mais elle mit au monde un Fils sans jamais perdre sa virginité.

Et un corps qui, comme celui de la Sainte-Vierge, avait été le temple d'une âme aussi pure et aussi sainte ne devait pas connaître la corruption du tombeau. Demeurant une créature, il fallait que la mort sépare ce corps et cette âme; mais cette séparation fut de courte durée. Dès qui Marie eut payé son tribut à la mort, non seulement son âme eut cette puissance unique de ranimer son corps, mais elle eut le pouvoir de l'entraîner avec elle, jusqu'au trône de son Divin Fils, où elle fut couronnée Reine du Ciel et de la Terre.

Mère de Dieu, la Vierge est également la Mère des hommes. Lorsqu'elle accepta de mettre au monde le Rédempteur de l'humanité, ce n'est pas seulement son corps physique qu'elle engendra du Saint-Esprit, mais ce fut également son Corps mystique. Or tous les hommes appartiennent de fait ou de droit à ce Corps mystique du Christ; tous ont été engendrés à la vie spirituelle au même instant où le Christ était conçu. Lorsque sur la Croix, notre Sauveur confiait à sa sainte Mère l'humanité entière, résumée dans la personne de l'Apôtre qu'il préférait, saint Jean, Il exploitait tout simplement le rôle de la maternité universelle de Marie.

La Bible vous parle

"Et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre intercesseur pour qu'il soit avec vous toujours, l'Esprit de vérité..."

(S. Jean, XIV, 16)

Marie est donc notre Mère. Le 13 mai dernier, nous avons célébré la fête des Mères. Quel est celui d'entre nous qui n'a pas eu, ce jour-là, au moins une bonne pensée pour sa mère... Or notre Mère céleste est tellement digne de vénération que l'Eglise nous invite à célébrer sa fête tous les jours du mois de mai.

Il se peut fort bien que la vie fébrile que nous menons ne nous aie pas laissé grand temps d'y penser. Reprenons-nous. Que la ferveur des derniers jours répare pour notre indifférence passée. S'il nous est absolument impossible de nous rendre à l'église qu'au moins notre coeur et notre pensée s'unissent à tous les fidèles groupés autour de l'autel de Marie et laissons-nous bercer par ce chant de notre enfance :

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau !
A la Vierge chérie,
Disons un chant nouveau !

J. P.

Lorsque le Souverain Pontife s'adresse aux cultivateurs.

Le Saint-Père a accordé, dans la Basilique Vaticane, le mercredi 11 avril dernier, une grande audience générale, à laquelle ont pris part plusieurs milliers de participants au Xe Congrès national italien des Cultivateurs, tenu à Rome...

Sa sainteté a adressé un important discours, dont nous publions l'extrait suivant :

La vie, au fond assez isolée, des agriculteurs pourrait vous induire à vous considérer vous-mêmes comme étrangers à l'oeuvre de la nation, et peut-être même en condition d'infériorité par rapport aux autres citoyens. Rien n'est plus erroné. La classe agricole, spécialement en Italie, a été et demeure la base de la vie de la nation, soit par l'importante contribution économique qu'elle lui apporte, soit par la santé, la vigueur et la moralité dont elle est riche. Les familles rurales italiennes, qui ont toujours donné, jusqu'à ce jour, à la nation, non moins qu'à l'Eglise, d'innombrables saints et d'insignes savants, artistes, hommes de gouvernement, dévoués à la patrie, démontrent qu'elles sont encore la bonne sève du grand arbre. Continuez dans cette splendide tradition, persuadés par ailleurs que votre contribution ordinaire à la vie sociale consiste à améliorer le rendement de votre travail, à veiller à ne pas vous laisser séduire par les forces de désagrégation désireuses de vous attirer dans leur orbite, et à vous employer activement, au moyen d'une action vigoureuse, afin que la communauté, soit guidée et dirigée par des hommes d'une honnêteté à toute épreuve.

Là aussi, Nous désirons ajouter une parole particulière pour les jeunes si souvent tentés d'abandonner les campagnes par le rêve trompeur d'une vie aisée à la ville. L'écho qui vous parvient, chers jeunes gens, des grandes cités, par la presse, la radio, la télévision et le cinéma, se prête à fausser chez vous la réalité. La vie décrite à la lumière de l'art et du divertissement est bien différente de la vie quotidienne de chaque jour. De toute façon, la loi de la compensation se manifeste également lorsque l'on compare les avantages de la ville à ceux de la campagne. Les magnifiques gains de la cité sont décimés par les occasions faciles de dépense; les divertissements spectaculaires ne valent pas la sérénité des heures passées dans la paix familiale; l'abondance des commodités ne valent pas non plus le sacrifice de l'indépendance, de la santé, de la sécurité du lendemain, prérogatives de la vie rurale.

Toutes les louanges que la vie des champs a recueillies toujours et partout ne sont pas sans fondement. Du reste, c'est à votre sagesse qu'il appartiendra de choisir, mais si vous deviez vous résoudre à changer de travail, gardez-vous de vous baser sur de brillantes et vaines apparences.

Vous retournerez, chers fils, aux fertiles campagnes et aux riantes collines, qui portent les traces de vos fatigues, pour continuer votre mission de travailleurs, de citoyens et de chrétiens. Que Dieu vous accompagne et qu'ils reste toujours auprès de vous, à la maison et dans les champs, durant le travail et le repos; sa loi couronnant vos pensées et son amour au fond de votre coeur. Et chaque fois que le son mélodieux d'une cloche, en accord avec le bruissement du vent, avec le murmure des eaux, avec le gazouillement des oiseaux, se répandra, comme une voix qui appelle à des pensées du ciel et promet les bénédictions divines sur les sillons et les moissons, arrosés de votre sueur, élevez l'esprit vers Dieu en une fervente prière d'action de grâces et de propitiation.

Télévision

Ce que pourrait être et devrait être la télévision

Un appel important

1 — Il faut à tout prix que cette merveille qu'est la TELEVISION contribue au bien de notre peuple et non pas à son amoindrissement.

2 — L'on ne doit jamais perdre de vue cette réalité: l'auditoire de la T.V. n'est pas un groupe restreint et déterminé de personnes, comme le cas se présente dans une salle de théâtre, **mais son auditoire, c'est tout le peuple, le foyer, la famille.**

3 — Il ne suffit pas qu'il existe un certain nombre de beaux et bons programmes, mais IL EST NECESSAIRE QUE TOUS LES PROGRAMMES DE TELEVISION SOIENT SAINS ET HONNETES.

4 — **Une CENSURE éclairée s'impose à la T.V. et elle doit s'exercer avec fermeté.** L'intérêt de notre Nation et le bien commun l'exigent.

* * *

INFLUENCE ET DEVOIRS DE LA T.V.

Tout le monde reconnait que la Télévision contribue puissamment à l'instruction et à l'éducation tout en fournissant un moyen facile et populaire de se récréer.

Elle est rendue au sein même de nos foyers et s'offre en spectacle à tous les membres de la famille et de la société.

Voilà pourquoi les principes de la morale et le respect dû à la dignité humaine doivent TOUJOURS être sauvegardés par TOUS ceux qui concourent à un programme de Télévision. Cela veut dire que :

AUCUNE INDECENCE NE DOIT AVOIR SA PLACE A LA T.V.

Elle ne doit se rencontrer ni chez les artistes ni dans les spectacles, annonces, reportages, chansons, etc., etc.

On ne devrait pas tolérer qu'une personne apparaisse à la Télévision vêtue d'une façon indécente, et cela pour l'honneur de ceux qui s'occupent de la T.V. et aussi par respect pour les téléspectateurs.

Nous formulons le voeu que les Directeurs des Postes passent un règlement dont la teneur serait à peu près celle-ci: **"POUR ETRE ADMIS A LA T.V. ON DOIT ETRE VETU MODESTEMENT".** Et si les responsables exigent l'observance stricte de ce règlement; si même ils refusent l'admission aux postes de la T.V. des artistes qui veulent à tout prix enfreindre cette règle, la décence à la T.V. deviendra chose admise par tous et finira par ne plus poser de problèmes.

Actuellement il y a des artistes qui semblent oublier qu'ils ne sont pas seulement dans un studio, mais qu'ils sont en spectacle à tout le peuple. Il y a des personnes qui n'oseraient jamais se présenter en une telle tenue dans une maison privées, mais malheureusement elles le font à la télévision.

Si une actrice mal vêtue a trompé la vigilance des responsables, les techniciens pourraient s'efforcer de réparer cette infraction en dirigeant la caméra de façon à ce que la modestie soit respectée. Une autre fois, si cette actrice veut faire admirer ses toilettes, elles s'habillera comme les convenances l'exigent pour paraître à la télévision, c'est-à-dire en plein public.

BANNIR LE PLUS POSSIBLE LES REPRESENTATION DU CRIME

Voilà qui est de la plus haute importance dans l'intérêt de la santé physique et morale des enfants.

On dira peut-être ceci: "Par ces films nous voulons les mettre en garde contre le crime en leur montrant les châtiments qui en sont la sanction". L'effet est loin d'être aussi salutaire qu'on le suppose. En effet, l'image frappe d'imagination de l'enfant et, le goût de l'aventure aidant, ces scènes en inclineront un bon nombre bien plus à jouer aux bandits qu'à servir la justice.

De plus ces spectacles sont de nature à exciter le système nerveux de l'enfant et même à le bouleverser et à le déséquilibrer à la longue.

Qu'on leur présente plutôt des scènes d'aventures où rivalisent la générosité et l'adresse, où règne la gaieté et où se développent les qualités sociales.

L'HONNETETE SOUS TOUS SES ASPECTS DOIT ETRE RESPECTEE.

Le mal d'aujourd'hui consiste à vouloir toujours impressionner les spectateurs le plus possible et à leur donner de fortes émotions; voilà pourquoi les coups de feu se succèdent (on oublie ainsi que la vie est le plus grand bien naturel de l'homme), les situations tragiques et équivoques se multiplient avec le résultat suivant: les gens deviennent énervés, ils croient à tort que l'écran leur a représenté la vie normale, ils deviennent méfiants les uns envers les autres. Et tout ce bouleversement psychique est dû à ces tristes rôles de personnages qui trompent notre peuple et l'éloignent d'une vie paisible et bien ordonnée. Souvent des artistes même sont ennuyés et souffrent de ce qu'ils aient de tels rôles à remplir.

Parfois on annoncera un film en ajoutant cette réserve: "Pour adultes seulement." Il est normal qu'il y ait des programmes ne s'adressant qu'aux adultes, soit parce qu'ils sont plus sérieux, soit parce qu'ils exigent plus de connaissances et une certaine maturité d'esprit pour être compris et appréciés, mais ces représentations doivent toujours demeurer honnêtes.

Sans doute, lorsqu'il s'agit de ces programmes destinés et présentés uni-

(suite à la page 3)

Un écrivain communiste se suicide

Moscou. — L'agence Tass a annoncé qu'Alexandre Fadeyev, principal théoricien littéraire du régime Staline qui avait été récemment critiqué, s'est suicidé. Il était âgé de 55 ans.

L'afence a ajouté que Fadeyviev était un alcoolique chronique et qu'il a commis son geste dans un moment de dépression mentale.

En 1948, lors d'une conférence d'intellectuels en Polongne, il avait déclaré: "Si les hyènes savaient taper à la machine et si les chacals savaient utiliser un stylo, ils écriraient comme T. S. Eliot, Eugène O'Neil et Jean-Paul Sartre."

Lauréat du prix Staline, ses oeuvres avaient été traduites dans la plupart des langues européennes. Il était l'un des protagonistes des théories littéraires staliniennes, qui après la mort du dictateur avaient été vivement critiquées en Russie pour leur manque de description véritable des faits de la vie.

—Une atmosphère divine enveloppe tout, pénètre tout, donne à toutes les créatures, depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes, une voix et une mission. (S.S. Pie XI)

* * *

—La miséricorde de l'homme est étroite comme son coeur; mais la miséricorde de Dieu est immense comme son être. (AbbéBodson)

Les lettres

LE SUICIDE DE GERARD DE NERVAL, EXPLIQUE PAR LA FOLIE

Le délicieux poète Gérard de Nerval s'est-il pendu, ou a-t-il été assassiné par des malfaiteurs, accroché ensuite à une grille pour faire croire à un suicide? A l'occasion du centenaire de sa mort, l'an dernier, les diverses théories et hypothèses qui prévalent dans le milieu littéraire, quant à la fin de l'écrivain, sortirent une fois de plus de cartons et tiroirs. Certains de ses amis, comme Alexandre Dumas, croyaient à l'assassinat. D'autres n'osaient se prononcer, tandis que des intimes ne rejetaient pas la possibilité du suicide, Maxime du Camp fut de ces derniers, et son témoignage n'est pas à dédaigner. Il croit même que l'idée du meurtre fit son chemin peu à peu, en marge des funérailles à Notre-Dame de Paris. Quand on commanda le service religieux, le cas suicide posait un grave problème. Le vicaire de service à la sacristie demandant des détails, on lui dit ce que l'on savait, ce que l'on croyait et pouvait supposer. Il écouta avec attention et accorda au défunt le bénéfice du doute. Il aurait demandé: "Quelqu'un a-t-il vu ce malheureux se pendre?" On ne connaissait personne qui avait été témoin de la tragédie. — "Alors, aurait repris le prêtre, notre devoir est de supposer qu'il a été victime d'un crime." C'est là le récit du Camp, au tome II de ses **Souvenirs littéraires.** Il est à prendre ou à laisser.

* * *

Maxime du Camp connaissait Gérard de longue date. Il le voyait souvent, le bohème impénitent le relançant à tout propos. Or, à son avis, l'homme s'est bel et bien pendu, parce qu'il était fou. Il raconte l'avoir toujours connu fou, souffrant de démence intermittente "qui lui laissait, dans les moments de calme, de l'originalité et bien du décousu dans l'existence." Quand il devenait dangereux, pour les autres ou lui-même, on le conduisait à la maison de santé du docteur Blanche, à Passy. Un jour que du Camp l'y visitait, il lui confia : "C'est aimable à vous de venir; ce pauvre Blanche est fou: il croit qu'il est à la tête d'une maison de santé et nous faisons semblant d'être des aliénés pour lui être agréables; vous allez me remplacer, parce qu'il faut que j'aille demain matin à Chantilly pour épouser Mme de Feuchères. "Mais du Camp raconte une histoire plus étonnante encore. Gérard fut trouvé pendu le 26 janvier 1855. Or, dans la journée du 20, il passa quelque temps en compagnie du Camp et de Théophile Gautier, au bureau de la **Revue de Paris.** Il faisait un froid de loup, la neige couvrait le sol, et Gérard grelottait dans son mince habit noir. "J'ai deux chemises, dit-il, rien n'est plus chaud." Puis il répondit à Gautier, qui parlait de lui donner un paletot: "Non, le froid est tonique; les Lapons ne sont jamais malades." Changeant de sujet, il dit tout à coup: "J'ai acheté un objet très rare; mais les marchands sont si bêtes qu'ils ne savent pas ce qu'ils vendent; je vais vous le montrer: c'est la ceinture que portait Mme de Maintenon quand elle faisait jouer **Esther** à Saint-Cyr."

* * *

D'un papier fripé, il tira un étroit cordon de tablier de cuisine, en fil écru, assez résistant et qui paraissait neuf, Gautier et du Camp échangèrent un rapide coup d'oeil. Les trois amis partirent ensemble et Gautier invita Nerval à dîner. Il refusa, ayant vingt francs en poche, soit sa semaine. En ce temps-là, les prix n'étaient pas ceux d'aujourd'hui et Gérard se contentait de peu. Du Camp lui offrit aussi une chambre chez lui, mais il refusa encore et s'en alla, pour qu'on n'insistât point. Quand on le trouva mort, six jours plus tard, il était accroché à son cordon de tablier. Il lui restait deux sous en poche, et l'on croit qu'il essaya d'aller coucher sur la paille, pour cette somme, dans un bouge de la rue de la Vieille-Lanterne. Selon du Camp, Nerval était fou depuis longtemps et l'on avait raison de craindre pour lui la paralysie générale. Il avait la manie des grandeurs, parlait des châteaux qu'il voulait se faire construire à Ermenouville, s'enquérait du prix du domaine de Mortefontaine. A certains moments, il devenait querelleur. Il annonça un jour qu'il allait provoquer Hugo dans son île de Guernesey, parce qu'il avait déshonoré l'école romantique par une erreur de blason dans un poème. Il ne trouva point les trois cents francs nécessaires à son voyage et oublia sa fureur. Certaines de ses oeuvres, comme la nouvelle **Aurélia, ou le Rêve et la Vie,** sont de la pure folie. Né Labrunie, en mai 1808, Gérard de Nerval n'avait pas quarante-sept ans à sa mort.

L'Illettré

Moscou veut faire d'une pierre deux coups.

Ottawa. — L'opinion prévaut dans la capitale canadienne que Moscou cherche à faire d'une pierre deux coups en réduisant ses effectifs militaires d'environ 1,200,000 hommes.

En plus de servir les fins de la propagande soviétique, après l'impasse des pourparlers sur le désarmement, cette décision contribuerait à atténuer la pénurie de main-d'oeuvre d'industrie russe.

Maintenant que la Russie possède des armes atomiques, elle n'a plus besoin de compter sur une aussi nombreuse armée. Elle peut donc transférer plus d'ouvriers à l'industrie et, en même temps, alimenter sa propagande.

Le droit d'être libéré de la peur

Williamsburg, Virginie. — Parlant au cours des cérémonies rappelant le Déclaration des droits par les colons britanniques de Virginie, en 1776, M. Dag Hammarskjold, secrétaire général de l'ONU, a établi une ligne de continuité entre cette déclaration, celle des droits de l'homme en France et finalement la déclaration internationale des droits de l'homme par les Nations unies.

Cette dernière, a fait remarquer M. Hammarskjold, a été rédigée par des hommes qui venaient de connaître quelques-unes des pires violations des droits de l'homme dont l'humanité ait eu à souffrir.

Parmi les droits de l'homme, l'un des premiers à notre époque, a poursuivi le secrétaire général, est le droit d'être libéré de la peur. Ce droit à la sécurité est un de ceux dont M. Hammarskjold a pu apercevoir l'importance pour le maintien de la paix, au cours de sa récente mission dans le Moyen-Orient. Aussi M. Hammarsjold estime qu'une des grandes tâches qui s'offrent aux Nations unies est celle de libérer l'homme de la crainte de l'agression.

—La nature n'est que l'image mouvante d'une éternelle Pensée.

(P. Sertillanges, o.p.)

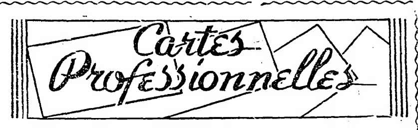
Grève scolaire des catholiques au Liban

Cité du Vatican. — Dans une note consacrée à la fermeture des écoles catholiques au Liban, l'agence missionnaire "Fides" affirme que la loi qui vient d'être approuvée va priver un grand nombre d'écoles catholiques de toute subvention.

"Devant le désir manifeste d'étrangler l'enseignement libre au profit de l'enseignement d'Etat, ajoute l'agence "Fides", le patriarche maronite Mgr Meouchi, a pris l'initiative de réunir tout l'épiscopat et les supérieurs religieux et a décidé la grève scolaire.

"Cette mesure exceptionnelle qui met à la rue plus de 60,000 enfants, et à laquelle l'épiscopat ne s'est certes pas résigné de gaieté de coeur, conclut la note, amènera, il faut l'espérer, le gouvernement et le parlement à reconsidérer la question et à lui donner une solution plus juste."

—Les choses, même les plus humbles, ont un mot à nous dire du Créateur. (J. Hainaut)



Sacrée chaise

par Marguerite Dorion.

Tout le monde, bien sûr, n'a pas connu ce grand bougre de Joseph qui allait dormir tous les soirs dans la hutte au père Frappier, près de la décharge du lac Mékinac. Par ce fait, peu savent ce qui lui est advenu après la débâcle.

Son histoire s'est répercutée dans notre groupe parce qu'Antoine, le "bucheux", d'un naturel plutôt indiscret, aime bien savoir le court et le long des aventures. Autant il furète dans la vie de chacun, autant cela chiffonne quand on lui pose des questions sur la sienne.

En tout cas, c'est à cause de lui que nous avons su que Joseph était célibataire, que son père lui avait légué la terre des "Trois-Ruisseaux" avant de s'endormir dans le sein du Seigneur.

—T'es le "boss", lui avait dit le père, un soir qu'il sentait la mort rôder autour de lui.

Elle était venue tout bonnement un après-midi pendant que Joseph était allé tendre les collets. Le grand bougre avait bien pleuré quand il avait vu son bonhomme de père raidi et froid comme la neige. Il s'était trouvé trop seul, trop silencieux. Ce n'est pas que le père avait été un grand "jaseur", mais le fait de le savoir là... Vous savez ce que c'est qu'une présence le soir dans la maison. Une ombre silencieuse d'où s'échappe la fumée d'une bonne pipe de "blé-d'Inde". Une présence qui se balance sur la chaise berceuse et qui s'endort sur le journal, sur les nouvelles vieilles de quinze jours... Aux "Trois-Ruisseaux", il ne faut pas s'attendre aux nouvelles fraîches...

Maintenant, rentrer dans la maison était pour Joseph une hantise. Ne plus voir "son père" préparer la soupe, ne plus trouver la table mise. Etre obligé de scier le bois. Préparer les copeaux pour allumer le poêle. Astiquer la lampe, la pourvoir de pétrole, moucher la mèche. Tous ces petits riens insignifiants devenaient insurmontables pour Joseph. Mais le pis, c'était la chaise berceuse. Le soir là immobile et vide, silencieuse. Elle qui faisait cric-crac tous les soirs et tous les dimanches après-midi. Elle avait un défaut de fabrication qui avait bien souvent fait rire les deux hommes. Parce qu'à chaque cric-crac, elle tournait un peu vers la droite, de sorte que, au bout d'une dizaine de cric-crac, le père était tourné d'un quart de cercle. Il n'était plus du tout dans l'axe de son bougre de fils.

—Vous perdez le Nord, disait Joseph.

—Sacrée chaise! répondait le père, qui donnait un coup de fessier pour la ramener en place. Et ça recommençait.

Souvent, ils ne s'était dit que cela au cours de toute la soirée. Puis le père se levait, accrochait sa pipe de "blé-d'Inde" au mur et disait:

—Bonsoir, fiston. Oublie pas ta prière, hein?

—Bonsoir, "son père".

Et la grande forêt sage gardait le sommeil des deux hommes.

Ce soir-là Joseph n'en pouvait plus. Il avait été porté la chaise sous la remise. Ce qu'elle avait l'air dépaysée! Le grand bougre la trouva tellement misérable à côté d'une vieille cariole et d'un ancien harnais, que pour avoir la force de ne pas pleurer, il avait fermé la porte très vite, comme s'il avait eu peur qu'elle ne coure après lui. Le lendemain il s'était même privé d'un outil pour ne pas la voir.

Seulement voilà ce qui est arrivé. C'est que Joseph a continué de la voir en imagination et le cric-crac lui a résonné dans les oreilles à coeur de jour depuis. Ça a commencé par l'agacer puis ça finit par tellement l'étourdir qu'il croyait devenir fou. C'est devenu terrible. Plus il se bouchait les oreilles avec ses deux gros index, plus le cric-crac était cassant. C'est que ça ne venait pas du dehors, mais du dedans, juste à l'endroit du coeur et avec le même rythme...

—Sacrée chaise! criait-il.

Quoi faire quand on est seul entre la lisière du bois et les "Trois-Ruisseaux"? Il y avait bien le père Frappier là-haut à la charge du lac Mékinac. Après tout, il pouvait bien s'y rendre pour "aller" faire un bout de causette. Deux hommes, ça se comprend sans trop gaspiller de paroles, et puis la "sacrée chaise" lui laisserait bien la paix un moment.

Il partit un dimanche après-midi. Le printemps était sur le point d'arriver. Les mésanges quittaient les abords du chalet. La neige avait des teintes de gros sel gris. Tout en marchant, Joseph pensait qu'il allait bientôt falloir tailler les érables. Le printemps avait été propice à la sève: elles couleraient comme une vraie saignée. Mais le père n'était plus là pour l'aider à "encocher", pour le conseiller.

"Je serai donc jamais capable de m'en passer de "son père!"

Il avait dit cela tout haut aux grands arbres. Les grands arbres, comme de coutume, avaient murmuré entre eux sans qu'il y comprit rien. Il marchait les yeux brouillés. Le soleil était bien brillant... La neige aveuglante... C'était peut-être aussi, fallait bien l'admettre, la *solitude qui le prenait aux entrailles* et qui fait monter le chagrin aux yeux...

Il arriva enfin à la décharge du lac. Le père Frappier était en train de nettoyer sa carabine. Quand il aperçut Joseph, il leva les bras en l'air. On aurait cru voir un grand Y tout droit, tout fort.

—Jos! Quand on pense!

—Eh! oui, père Frappier, j'suis venu. Ça faisait longtemps, que ça me "chicotait".

—Entre, Jos. On va s'enfiler un petit gin.

Le père Frappier avait été dans son temps le comique du village de Sainte-Thècle. Puis une grosse malchance l'avait frappé: il avait perdu sa femme un an après leur mariage. Elle et le petit qu'ils attendaient s'en étaient allés comme ça du jour au lendemain. Depuis, personne ne l'avait vu rire. Il souriait tout juste aux enfants et, encore, qu'aux tout petits seulement. Et, un jour, on crut qu'il était mort à la chasse. On fit une battue de trois jours et on le trouva installé dans un chalet de bois rond, à la décharge du lac, celui qui a huit milles de long sur trois de large. Malgré les supplications de sa famille et M. le curé qui l'enjoignit de revenir, rien n'y fit. Il s'était accroché à un bouleau et sa carabine à la main, il avait hurlé:

—Si vous ne me lâchez pas la paix, je vous tire dessus.

Il était resté... Aujourd'hui il "court" sur ses quatre-vingts ans. Il faut voir son visage plissé avec deux petits yeux malins et gris comme le poil des taupes.

C'est donc en face de ce vieux solitaire que Joseph s'était installé pour boire son "coup". Mais drôle d'histoire! Il s'aperceçut qu'il ne pouvait rien lui dire. Il était bien venu pourtant, pour causer un brin... C'est ainsi parfois: les mots ne veulent pas décoller, au lieu de prendre l'air, ils s'enfoncent...

Le père Frappier, lui, avait dit une phrase par-ci, par-là. Il avait parlé du printemps qui venait, du lac qui allait déborder gros cette année à cause des "bordées de neige" qui étaient tombées "à plein" cette hiver.

Et puis le soir était venu. Dans la forêt, la nuit est traître durant la morte-saison. Elle attaque près des quatre heures. On dirait que le soleil en a assez d'éclairer ce silence.

Le père Frappier a tiré une grosse bouffée de sa pipe puis, sans regarder Joseph, il a dit:

—Tu vas coucher "icitte à c't'heure".

Le père Frappier avait dit ça comme on dit il fait beau. Ce bougre de Joseph ne l'avait pas regardé non plus et n'avait pas dit ni oui, ni non. Pourquoi répondre? Joseph avait traduit: "Il n'est pas bon que tu te ronges les sangs là-bas. Reste, t'es un peu mon fils val Parce que je connais ça, moi, la solitude. C'te garce qui vous prend, vous tient pour vous torturer."

Après le souper, les hommes ont fumé une pipe et puis le père a dressé le grabat pour Joseph. Il se sont couchés. Seulement, le sommeil ne voulait pas d'eux. La lune faisait une trop grande clarté dans la maison. Elle l'accrochait au portrait de mariage du père Frappier, qui était au-dessous du crucifix, et elle allait l'étendre jusque dans le soin où se trouvait la chaise berceuse du vieux.

De temps en temps le père demandait:

—Jos, tu dors?

—Non... Ça ne veut pas venir.

Et le grand silence tombait dans la pièce. Le poêle ronronnait. Une souris grattait un peu et c'était tout.

—Père Frappier?

—Oui, Jos.

—Elle craque votre chaise?

—Si, elle craque et elle tourne. J'peux pas lire tranquille.

Et le silence retombait. Le poêle avait fini de dévorer sa bûche.

La souris ne grattait plus.

—Jos?

—Oui, père Frappier.

—T'en peux plus de vivre comme ça, hein?

—Pour dire vrai... A vrai dire...

Et le silence redevenait plus lourd. La lune s'était rangée un peu plus vers l'ouest. Elle montrait maintenant la *vieille commode aux tiroirs énormes*. Joseph entendit remuer le père Frappier dans sa couche. Il s'était levé et alait vers la commode. Doucement, avec des gestes précieux, il ouvrit le premier tiroir, le seul qui eût une clef. Il en tira une boîte en carton et vint s'asseoir sur le grabat de Joseph. Il était en pleine lumière. Son visage rappela à Joseph l'expression qu'avaient les vieux patriarches de son "histoire sainte".

—J'veux te faire un cadeau Jos. Pour ça, faut pas que tu fasses la même bêtise que moi. Tu me comprends?

—Oui, père Frappier, j'vous comprends, mais la Delphine ne veut pas de moi. Et pis, j'en veux pas d'autres.

—Elle t'aime pas... Qu'est-ce que t'en sais? Y as-tu demandé?

—Rien qu'à voir on voit bien...

—T'es cinglé. Faut aller "drette" au but avant de parler.

Le père Frappier avait ouvert la boîte en carton, il avait déplié un papier de soie et, comme s'il eût voulu soulever le vent, il sortit une petite cape blanche en soie moirée. Ensuite, ce fut une longue robe de baptême en mousseline, ornée de rubans bleus.

—C'est à toi, ça... Maintenant il faut un petit pour mettre dedans et j'veux que ce soit le tien...

Quelque chose comme un gros diamant roula de l'oeil du père et entra dans sa bouche.

Joseph qui voulait sourire fit la plus belle grimace du monde.

Le lendemain, et plusieurs jours après, on vit le grand bougre aller coucher dans la hutte au père Frappier. Puis un bon matin, après le café, il descendit aux "Trois-Ruisseaux" et alla libérer la chaise berceuse. Et, on le revit que quelques fois, aux moments où on s'y attendait le moins. Le printemps a passé avec sa débâcle. L'été, on l'a bien vu deux ou trois fois. L'automne il vint pour quelques coups de fusil...

Antoine, qui avait du bois à faire de ce côté et histoire d'aller aux renseignements s'était arrêté vers la Noël.

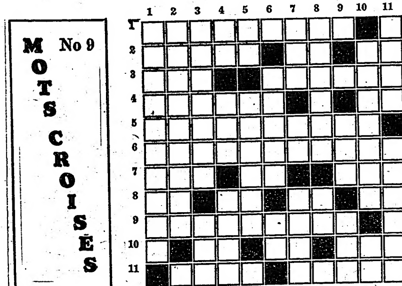
En entrant, ébloui par la neige, il ne vit pas très bien, mais il entendit cric-crac dans un coin, cric-crac dans l'autre et une jeune voix lui dire:

—Entrez, monsieur Antoine, mon mari va venir, il est allé chercher du bois dans la remise. "Assisez-vous." Excusez-moi si je ne me lève pas, mais je n'arrive pas à endormir le petit avec ces "sacrées chaises" qui craquent. Pourtant il faut qu'il s'habitue: on va pas en acheter d'autres, c'est rapport au souvenir, vous comprenez...

Les yeux d'Antoine commençaient aussi à s'habituer à la pénombre et il vit qu'il ne s'était pas trompé: c'était bien la voix de la Delphine et l'odeur de tabac du père Frappier...

C'est ainsi que, grâce au "bucheux" on a su que ce bougre de Joseph avait compris qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul...

(Ecclesia)



HORIZONTALEMENT

1 — Godet, cupule du gland.
2 — Corps simple doué d'un éclat particulier — Pronom personnel — Note.
3 — Petite prairie — Formé d'air.
4 — Jeu de dés — Négation.
5 — Qui concerne les chemins.
6 — Supérieure aux autres.
7 — Pièce de bois — Deux voyelles — Signifie "et le reste" dans une énumération.
8 — Dans — Le premier en son genre — En les — Possédé.
9 — Qui réprime.
10 — Avant-midi — Ancienne note — Epoque.
11 — Dieux de la mythologie scandinave — Les différentes parties d'une habitation.

VERTICALEMENT

1 — Serpent ou dragon ailé qu'on voit dans nombre d'armoiries.
2 — Alcaloïde tiré des semences de vératre et qu'on utilise en thérapeutique.
3 — Nom donné à deux vents du nord dans la Méditerranée — Trace du pied sur le sol.
4 — Article simple — Homme entêté — Instrument qui sert à attaquer ou à défendre.
5 — Symbole chimique de l'aluminium — Lieu où l'on met à couvert les voitures.
6 — Ville d'Italie — Connu.
7 — Saison — Période de douze mois — Intente en justice.
8 — Rendue dur — Marque le conditionnel.
9 — Dans "reine" — Métal d'un gris bleuâtre.
10 — Instrument dont se servent les maréchaux — Ile de l'Atlantique.
11 — Feuille purgative — Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité (pl.).

Solution de ce problème à la page 7

Pie XII approuve le greffe de la cornée

Le Saint-Père admet l'opération du point de vue moral et religieux. — L'échange entre êtres vivants traité plus tard

Cité du Vatican. — Le pape a admis la greffe de la cornée, du point de vue morale et religieux, dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres de l'Association italienne des doneurs d'yeux, auxquels s'étaient joints des oculistes et des médecins légistes.

Le Souverain Pontife n'a traité dans son discours la question que du point de vue de la greffe sur un être vivant d'éléments pris sur un cadavre et se réservant de traiter à une autre occasion de la transplantation de la cornée entre êtres vivants.

"Du point de vue moral et religieux, il n'y a rien à objecter à l'enlèvement de la cornée d'un cadavre, c'est-à-dire aux Keratoplasties lamellaires aussi bien que perforantes quand on les considère en elles-mêmes. Pour qui les reçoit c'est-à-dire le patient, elles représentent une restauration et la correction d'un défaut de naissance ou accidentel, à l'égard du défunt dont on enlève la cornée, on ne l'atteint dans aucun des biens auxquels il a droit, ni dans son droit à ces biens.

Le cadavre n'est plus, au sens propre du mot, un sujet de droit, car il est privé de la personnalité qui seule peut être sujet de droit. L'extirpation n'est pas non plus l'enlèvement d'un bien, les organes visuels en effet (leur présence, leur intégrité) n'ont plus dans le cadavre le caractère de bien, parce qu'ils ne lui servent plus et n'ont plus de relation à aucune fin.

Cela ne signifie pas du tout qu'à l'égard du cadavre d'un homme il ne pourrait y avoir, ou il n'y ait pas en fait, des obligations morales, des prescriptions ou des prohibitions, cela ne signifie pas non plus que les tiers, qui ont le soin du corps, de son intégrité et du traitement dont il sera l'objet, ne puissent céder, ou ne cèdent en fait, des droits et des devoirs proprement dits. Bien au contraire, les kératoplasties, qui ne soulèvent en elles-mêmes aucune objection morale, peuvent aussi par ailleurs ne pas être irréprochables et même être directement immorales."

DEDOMMAGEMENT ADMIS

Le Pape a ensuite précisé sa pensée sur le respect dû au cadavre humain, en faisant valoir que le corps de l'homme est la demeure d'une âme spirituelle et immortelle, que le corps mort est destiné à la résurrection et que l'homme est fait à l'image du Créateur.

Le Souverain Pontife, rappelant le geste récent de Don Gnocchi, donnant ses yeux pour qu'ils fussent utilisés après sa mort, a admis par ailleurs qu'un homme puisse disposer de son corps pour des fins "utiles, moralement irréprochables et même élevées". Il a admis aussi que le donateur puisse être dédommagé. "Le cas, dit-il, est analogue à celui de la transfusion sanguine. C'est un mérite pour le donneur de refuser des dommagements. Ce n'est pas nécessairement un défaut de l'accepter".

Pie XII a relevé ensuite que la greffe de la cornée, licite en soi, peut devenir illicite si elle viole les droits et les sentiments des parents ou amis du défunt. Aussi recommande-t-il de ne procéder au prélèvement d'organes à greffer sur des vivants qu'avec l'accord de ceux qui incombe le soin du cadavre. Il repousse aussi l'idée que l'on puisse utiliser d'office le corps des pauvres pour des opérations de greffe et il conseille d'éduquer plutôt le public pour lui expliquer l'utilité de certaines opérations et obtenir ainsi le consentement des intéressés pour le prélèvement de certains organes des corps des défunts.

AUTOPSIES

Le Souverain Pontife engage en terminant les autorités publiques à faire en sorte que soient respectées les considérations morales et humaines qui se rapportent à la disposition des cadavres. Il recommande qu'un cadavre ne puisse être considéré comme tel que lorsque la mort aura été dûment constatée qu'il appartient à ces autorités de livrer aux médecins légistes les corps de défunts dont la mort serait due à des causes criminelles.

"Tout cela, a dit en concluant le Pape, peut et doit se faire, sans manquer au respect dû au cadavre humain et aux droits des proches parents. Les pouvoirs publics peuvent enfin contribuer efficacement à faire entrer dans l'opinion la conviction que certaines dispositions au sujet des cadavres, sont nécessaires et ainsi prévenir ou écarter l'occasion de conflits intérieurs et extérieurs dans l'individu, la famille et la société."

La Télévision . . .

(suite de la page 2)

ouement à des adultes, on peut sans trop d'inconvénient laisser passer certaines choses, car une personne formée peut plus facilement contrôler ce qu'elle voit et ce qu'elle entend en discernant le bien à imiter et le mal à proscrire. Cependant l'on doit bien se rappeler **qu'il n'est jamais permis de propager volontairement le mal et l'immoralité** que ce soit par les mauvais exemples ou l'énoncé de faux principes ou autrement.

Or il ne faut pas oublier qu'une représentation d'amour libre, d'infidélité ou de fréquentations malsaines et déshonnêtes présente souvent un danger de séduction pour les spectateurs, surtout à la télévision.

Lorsque de tels programmes sont présentés devant leur famille, il est du devoir des parents de faire l'éducation de leurs enfants en rappelant la vérité sur la vie réelle et en blâmant cette inconduite qui nuit à la paix familiale, qui prépare à des mariages malheureux et fausse la véritable notion de l'amour.

Voilà pourquoi il est si important **d'avoir une censure éclairée et ferme sur tous les films et sur tout ce qui se passe à la télévision.**

ROLE SOCIAL DE LA T.V.

Les Responsables, les Techniciens et tous ceux qui travaillent à la T.V. ont une belle oeuvre sociale à remplir auprès de notre peuple: une oeuvre de culture, de renseignement, de divertissement et de protection. Mais ils ont aussi de lourdes responsabilités, car ils ne doivent pas COOPERER à la diffusion du mal sous quelque forme que ce soit.

Parfois les Postes éprouveront certaines difficultés à trouver des films convenables. Dans ces cas, plutôt que de présenter un film non approuvé par la censure il est préférable de faire jouer des disques comme "INTERMEDE". Ce moyen est assez facile avec l'aide des discothèques bien organisées qui existent de nos jours.

et intellectuel non seulement se main-
Ainsi grâce à la T.V. le niveau moral tiendra, mais il pourra même se hausser; la santé physique et morale sera meilleure, car on aura dans les foyers un climat plus favorable à l'éducation des jeunes que nous aimons tous, que nous respectons, sur lesquels nous fondons de grandes espérances et que nous voulons heureux dans la vie.

CONCLUSION

La difficulté de la T.V. vient du fait que ce qu'elle représente est vu par toutes les classes de la société et par tous les membres de la famille.

Il ne faut pas que la T.V. mette dans chaque maison ces scènes de rues et de cabarets où l'on rencontre parfois toutes sortes de déchéances morales EN AGISSANT AINSI ON SOUILLE LA FAMILLE.

Certains spectacles, certains ballets qui n'offriraient peut-être pas de grands inconvénients devant une catégorie spéciale de personnes deviennent inconvenants et inadmissibles, s'ils sont présentés au sein d'un foyer par le moyen de la Télévision.

On doit savoir aussi qu'il y a des documentaires sur l'art et la sculpture qu'on peut difficilement passer à la T.V. sans blesser la pudeur d'un bon nombre de jeunes.

SOUHAITS

a) Nous souhaitons qu'à la T.V. s'organise une censure éclairée et ferme.

b) Nous souhaitons aussi que les organismes de bien-public, de patriotisme, d'action sociale et catholique s'entendent et s'unissent pour faire une éducation saine en ce domaine dans l'intérêt de tous.

N'oublions jamais cette vérité: **"L'honnêteté des individus rend une nation forte et heureuse."**

Eugène de La Vigie

"La Survivance" est l'organe de l'ACFA et de la FCFC.

Un orage naturel moyen vaut 13 bombes atomiques.

Les explosions nucléaires sont des phénomènes très vastes, par rapport à l'homme mais elle sont minces comparées aux énergies de la nature. Le docteur Harry Wexler, chef des services scientifiques de la Commission de l'énergie atomique aux Etats-Unis, vient de préciser qu'une bombe H dégage une énergie inférieure à un dix millième de celle des vents de l'atmosphère. Un orage moyen dégage une énergie comparable à celle de 13 bombes atomiques du type Nagasaki. Enfin, l'énergie thermique d'origine solaire dispensée au cours d'une journée normale de printemps sur un kilomètre carré est supérieure à celle d'une bombe atomique. Les savants qui ont mené récemment une enquête sur l'influence des explosions nucléaires sur le temps ont pu conclure que l'énergie dégagée par une bombe était trop faible pour affecter le climat et les conditions de vie du globe.

tribune-libre

Courrier de paroisse

Monsieur le Rédacteur,

Peut-être serez-vous surpris de l'apprendre, mais je lis régulièrement tous les Courriers de paroisse que votre journal publie chaque semaine. S'il se tenait un Concours pour la rédaction de ces Courriers et s'il m'était donné d'adjuger la palme à un tel Concours, je la remettrais de plein gré et sans aucune hésitation à votre correspondant de Saint-Paul.

Il suffit de lire ce Courrier pour en reconnaître le mérite et les qualités exemplaires. Je tiens donc à en féliciter l'auteur.

E.N. Zyeutant.
Edmonton.

Un projet trop coûteux pour les fermiers.

Calgary (A.K.) — Quelques 2,400 fermiers du centre de la province, ont rejeté un plan très coûteux pour l'élimination du danger de grêle dans 2 district ruraux. Les cultivateurs ont voté par 1,203 voix contre 927, rejetant ainsi par une assez forte majorité la réalisation du projet en question. La corporation DENVER WEATHER était prête à entrer en action le 20 juin prochain. Le plan consistait à asperger les nuages d'orages avec un produit chimique à l'aide de générateurs, dans la région si souvent victime de la grêle, aux contreforts des Rocheuses, au nord de Calgary.

—Admire et fais tiennes toutes les beautés du monde, éparses autour de toi; fais-les monter en humble hommage jusqu'à ton Dieu.
(Guy de Larigaudie)

—Le devoir est un Dieu qui ne veut point d'athée.
(Victor Hugo)





Réminiscence de la Cabane à Sucre. — Voici deux instantanés pris au cours de la récente Cabane à Sucre, organisée dernièrement par le cercle "Edmonton" de l'ACFA. La photographie du haut nous présente trois enthousiastes collaborateurs: MM. Maurice Loriau, Paul Marion, président du cercle "Edmonton" et Charles-Emile Joly. — La vignette du bas: MM. Philippe Villeneuve, président du comité d'Organisation et Irénée Turcotte, grand sucrier de la Soirée. — MM. Paul Marion et Philippe Villeneuve nous prient de remercier en leur nom tous ceux qui ont offert leurs services bénévoles, ainsi que tous ceux qui ont assisté à cette magnifique Soirée.

—Expliquez-moi un grain de sable, et je vous expliquerai Dieu.
(Lamennais)

* * *

—Dieu est tout ensemble l'être le plus connu et le plus incompréhensible.
(Abbé Bodson)

—La bonté et la justice divines sont comme les deux bras de Dieu; mais la bonté est le bras droit.
(Bossuet)

* * *

—Que d'âmes errent par le monde sans se douter que Dieu les comblel
(P. Charles, s.j.)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

La statue de N.-D. de Fatima

Dimanche le 13 mai, nous recevions la statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima qui partit de Fatima, au Portugal, il y huit ans, en compagnie du R. P. Patrick Moore, en cette même date, qui est celle des apparitions, pour un pèlerinage mondial. A trois heures de l'après-midi nous partions à pied en pèlerinage à la rencontre de la statue dans la paroisse voisine, en chantant le traditionel Ave, Ave, Ave Maria et en priant. Les paroissiens de Notre-Dame de Fatima vinrent à notre rencontre avec la statue et nous accompagnèrent jusqu'à notre Eglise qui était bondée. Après quelques mots de bienvenue du R.P. Curé, le R.P. Moore prit lui-même la parole, puis la foule, conduite par le R. P. Raynier Chabot, o.f.m., chanta le salut du T. S. Sacrement auquel le R.P. Curé officiait. Suivit la vénération de sa statue. Le soir, à 7 heures, il y eut une heure mariale prêchée. L'église encore était bondée ainsi que le lendemain à la messe de 9 heures, où deux grands malades de la paroisse furent transportés avec foi au pied de la statue miraculeuse. Toute l'avant-midi, les enfants de nos écoles se succédèrent par classe pour prier et chanter notre Mère du Ciel. Enfin à une heure de l'après-midi, une cavalcade d'autos accompagnèrent la statue à l'Académie Sainte-Anne, à New-Westminster, à la récitation du chapelet au haut parleur. La Vierge continuait son pèlerinage, laissant après elle dans notre paroisse une traînée invisible de grâces.

Baptêmes

Dimanche le 13 mai, étaient baptisés: — Corine-Marie Croteau, enfant de Paul Croteau et de Bonnie May Hinde. Les parrains étaient Wilfrid Croteau et Idola, son épouse, grands-parents de l'enfant.

Patrick, Sigvald Mellesmoen, enfant de Georges-Edouard Mellesmoen et de Lavinia McLaughlin. Les parrains étaient Robert et Wilbred Ramsay.

Samedi, le 19 mai: Emile Gamache, enfant d'Aimé Gamache et d'Eva Saltel. Les parrains étaient Léo Duhamel et son épouse.

Dimanche le 20 mai: Michel Albert Roberge, enfant de Roger Roberge et d'Hélène Albert. Les parrains étaient Lavern Roberge et son épouse Mélina, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Ulysse-Denis Langdeau, enfant d'Ulysse Langdeau et de Marie-Reine Coutu. Les parrains étaient Urbain Fréchette et son épouse, Jeannette Coutu.

Norma-Léa Knops, enfant de Mike Knops et de Marian Kaczmarski. Les parrains étaient Robert Kish et son épouse Lillian Walters.

Funérailles

Mercredi le 16 mai, décédait à l'hôpital Columbian, M. Robert Foubert du numéro 1107 rue Cartier, à l'âge de 52 ans et onze mois, où il avait été transporté la veille seulement à la suite d'une attaque de coeur. Il était muni des sacrements de l'Eglise. Ses funérailles eurent lieu dans notre église, samedi le 19. Le R.P. Raynier Chabot officiait. Le chantre était M. Joseph Lecompte accompagné à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Les restes furent inhumés au cimetière Burquitlam.

M. Foubert laisse son épouse, née Chrétien, et trois enfants. R.I.P. et nos sympathies à la famille éprouvée.

Chevaliers de Colomb

Conseil de Maillardville

Notre correspondant rapporteur se demande souvent où trouver le temps de transmettre les nouvelles. Les jours semblent si courts en Colombie Britannique. Le temps est si beau! Imaginez-vous que depuis Pâques ce n'est qu'un jour ensoleillé après l'autre. C'est avec angoisse que nous lisions les péripéties des événements conduisant à la grande initiation manitobaine. Les frères du Conseil Maillardville semblent prendre goût aux initiations. Ce jeune Conseil durant sa courte vie a su développer d'habiles ouvriers qui savent se mettre à la tâche et remplir leurs devoirs. Ils commencent à se faire "une réputation."

D'abord c'était l'initiation du Conseil Maillardville même. Le frère Jean Lambert, Député Grand Chevalier était en charge du premier degré, tandis que le frère Aurèle Langlois, Grand Chevalier, prit charge du deuxième. Le degré majeur avait été organisé par le frère Norman Finnigan, Député de District. Nos nouveaux frères de Vancouver surent rendre les choses très intéressantes en prenant un intérêt tout particulier. Nos deux Conseils français travaillent toujours la main dans la main.

Le dimanche 22 avril fut le jour de réception pour les "nouveaux". Le Député de District a su approfondir les leçons déjà apprises. Plusieurs de nos "vieux" membres semblent avoir courte mémoire et quelquefois, il fait bon de "réchauffer la soupe". Le frère Dr L. Beaudoing termina la séance en s'adressant tout particulièrement aux nouveaux gradués.

Depuis, les initiations se multiplient: le 15 avril à New-Westminster, les 5 et 6 mai à iVctoria pour les Conseils de l'Ile Vancouver, et le 17 juin est réservé au gros Conseil de Vancouver. Vraiment, nos gens sont occupés.

Les 19 et 20 mai le Conseil Vancouver célèbre son jubilé d'or en recevant les délégués qui siègent aux séances du Conseil d'Etat lors de leur Convention annuelle. Pour cette occasion spéciale le Chevalier Suprême, le frère Luke Hart, honore le premier Conseil fondé à l'ouest des Grands Lacs. Le frère Hart adressa le Conseil d'Etat à un banquet qui eut lieu à l'Hôtel Georgia.

Notre comité d'action catholique est toujours très actif: les visites faites par les Chevaliers à plusieurs églises le jeudi saint font encore écho; la Communion mensuelle a toujours une bonne assistance.

Les Louveteaux des frères Lambert, Gamache, et Gareau sont l'envie de la jeunesse de Maillardville. La formation de chefs remplira un grand besoin chez nous.

Le frère Morier sait toujours rappeler le Conseil qu'il a reçu certaines communications de St-Vital au sujet d'une entreprise de la paroisse St-Eugène.

Le grand pique-nique international des Chevaliers de Colomb à Blaine au mois d'août a un grand "supporteur" dans la personne de notre dévoué Grand Chevalier.

L'intérêt que nos frères du Conseil montrent à l'occasion des élections qui auront lieu au mois de juin nous assure que le Conseil Maillardville a lieu d'espérer dans un avenir qui sera digne des traditions des Chevaliers de Colomb.

—Si notre civilisation s'écroule, c'est qu'elle a voulu sculpter des hommes qui ne seraient pas des hommes et non pas des fils de Dieu. A. Mignolet

SAINT-ISIDORE

Jeudi le 17 mai, au soubassement de la cathédrale, McLennan, l'école séparée de Guy-McLennan faisait la cérémonie traditionnelle des adieux aux finissantes au grade 12. En la circonstance, Mlle Hélène Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, de Saint-Isidore, était du nombre de celles qui passeront les examens du Département d'Education en juin prochain. Nous souhaitons plein succès à Mlle Girard ainsi qu'à ses compagnes.

Mlle Girard se destine à l'enseignement dans la province de l'Alberta.

Dimanche soir le 20 mai, tous les Compagnons St-Isidore se sont réunis à la demeure familiale de M. et Mme Girard, pour une soirée de musique, de chants canadiens. Etaient présents à la fête: M. et Mme Héraclius Tremblay, ainsi que M. l'abbé Alain Gendre et le R.P. Oscard Pinard, o.m.i.

MORINVILLE

Il y a cinq ans, Morinville couvait du regard trois séminaristes, enfants de la paroisse qui, tous les trois s'appelaient LUCIEN, respectivement issus de familles anciennes et alliées à d'autres familles de pionniers dont les noms canadiens courent dans la région: Tellier, Morissette, Robert; Nobert, Comeau, Croisetière. Dimanche prochain le 27, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, élèvera M. l'abbé Lucien Tellier à la dignité sacerdotale, en présence de ses parents, M. et Mme Robert Tellier (Marie Nobert) de sa vénérable grand'mère, Mme Clara Hébert-Tellier, de ses six soeurs, cinq frères et jusqu'ici deux beaux-frères. — L'an dernier, le 22 mai, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, conférait l'ordre sacré de la prêtrise à M. l'abbé Lucien Morissette, fils de feu M. Joseph Morisette et de son épouse Philoméne Comeau. Son Excellence Mgr J. H. Mac Donald, D.D., archevêque d'Edmonton, était alors retenu à l'hôpital par la sérieuse maladie dont il s'est heureusement remis. L'abbé Morissette, né au village dont il a toujours été citoyen, l'est encore éminemment depuis qu'il est venu vicaire de Morinville, un mois après sa première messe. Il a même occupé en commençant, la charge d'administrateur à tout faire pendant que le curé se "reposait" au pays des fruits d'or.

En un beau dimanche de la Sainte-Trinité, 20 mai 1951, Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, venait ici ordonner prêtre, M. l'abbé Lucien Robert, fils aîné de M. Raymond Robert et de Mme Robert, née Diana Croisetière. Ce jeune prêtre zélé devenait bientôt curé titulaire de Spruce Grove, aux portes de la Métropole. Ses activités se déploient au delà dans plusieurs missions, aux plages populaires et jusque dans la Marine Royale, bien qu'à son entrée au Séminaire il portait encore l'uniforme des Aviateurs canadiens.

Il y aura plus tard tout un cours d'histoire à faire, à en juger par la promesse des fleurs, sur ces familles privilégiées dont la descendance est nombreuse; fruits de leur crainte de Dieu et des bénédictions célestes qu'elles ont eu le courage de mériter.

SAINT-PAUL

Mme Edmond Duchesneau et sa famille ont la grande joie d'avoir la visite de Sr Marie-Joseph (Irène, leur cadette) pendant une couple de semaines; elle est accompagnée par Sr Joseph-Emile, aussi de McLennan. Leur communauté, les Soeurs de St-Joseph d'Otterburne, n'est pas inconnue à Saint-Paul: elle a autrefois fourni des religieuses qui pendant les quelques années d'existence de notre Boystown se sont dévouées au soin des jeunes et à l'entretien de la maison.

Mme M.-L. Delisle est revenue habiter à Saint-Paul, après une quinzaine d'années d'absence. Elle a ici une partie de sa famille et plusieurs amies. et elle a choisi de s'y retirer.

Huit Jeannettes de la Ronde "Maria Goretti" étaient heureuses de faire leur Promesses dimanche, en présence de Son Excellence Mgr Lussier, qui les a encouragées à se donner à leur mouvement de tout leur coeur.

Samedi le 19 mai, c'était au tour du Comité de l'hôpital et des Dames Auxiliaires de Saint-Paul d'être hôtes à la Conférence régionale des hôpitaux. La session eut lieu au Club des Chevaliers de Colomb, et 35 délégués de 10 hôpitaux et Auxiliaires se sont inscrits.

Pendant que les supérieures et le Comité discutaient des questions d'administration et de finances, les Dames des différents Auxiliaires faisaient un profitable échange d'idées. Celles de Saint-Paul avaient à cette occasion exposé les travaux artistiques faits par les membres de leur "Craft Club", ce qui attira beaucoup de compliments. Il y avait plusieurs beaux morceaux de cuivre repoussé, entr'autres une magnifique lampe de table, plus d'une douzaine de cadres au petit-point, de différentes grandeurs et d'une délicatesse exquise, des centres à la mignardise et à la frivolité, des tapis de laine...

Après le thé, Mlle M. Young, matrone de l'hôpital de Lamont, donnait une causerie très instructive sur les problèmes des personnes âgées — sécurité, occupation, logement; la réhabilitation possible de certains invalides, et le programme que le gouvernement essaye de tracer à leur égard. Les statistiques montrent que la proportion des personnes âgées va en s'augmentant, grâce aux découvertes de la médecine moderne, et qu'il y aura dans 25 ans une personne sur huit qui aura 65 ans et plus. Il est donc opportun d'étudier la situation.

Les membres semblent avoir rapporté de cette réunion une inspiration et un stimulant dans le travail charitable qu'elles poursuivent. La prochaine conférence régionale aura lieu à Lamont, en septembre.

—Aimer Dieu, c'est aussi une des façons d'apprendre à n'avoir peur de rien. Vladimir Ghika

Festival français...

(Suite de la page 1)

clusion s'impose... et combien réconfortante pour les éducateurs et pour les jeunes.

Au nom du Québec, dont il nous apporta le salut, les encouragements et les meilleurs voeux de Survivance, M. Gagnon nous affirma sa joie profonde d'entendre l'Ouest canadien résonner encore des syllabes de France, des accents de la chanson française: expression de bonheur, témoignage de vie et affirmation de survivance: "Je redirai, dit-il, à ceux de chez nous combien vous êtes courageux, fiers et tenaces.". En réponse, M. Maurice Lavallée, chargea M. Gagnon de vouloir bien, à son retour là-bas saluer pour nous la vieille province et le fleuve majestueux toujours imprégnés du souvenir héroïque des aïeux, et de dire à nos frères de là-bas que les jeunes de l'Alberta forment une Relève dont le Québec sera toujours fier.

Au nom des écoles du Cercle Lacombe, M. Lavallée remercia les autorités du Collège d'avoir bien voulu nous accueillir encore pour cette autre manifestation de notre vie catholique et française; il remercia les parents et tous les invités dont la présence doit si fortement encourager les efforts de vie française de nos écoles, et félicita les professeurs et les élèves pour leur bel apport de survivance et de Relève et leur réel succès en ce festival du 20 mai 1956.

Aux accents de l'hymne "O Canada" invités et participants se séparèrent heureux et fiers d'avoir donné ce nouveau témoignage de vie catholique et française dans l'Ouest canadien.

GOURIN

M. et Mme Isidore Gauthier, de Plamondon, ont visité chez M. et Mme Alvey Gauthier.

Une erreur s'est glisée dans le reportage des funérailles de M. Philippe Plamondon, paru la semaine dernière. Il aurait fallu lire que M. Plamondon laisse 5 filles et un garçon.





AVIS



ALBERTA LIQUOR CONTROL ACT

Le comité spécial nommé par la législature à la dernière session en vue de reviser les clauses de l'Alberta Liquor Control Act afin d'y proposer des amendements, recevra des brefs en écrit de personnes intéressées, groupes, et organisations avant le 1er juin 1956. Les arguments en faveur des brefs soumis par les organisations ou groupes seulement, seront entendus dès le 18 juin.

Les organisations ou groupes soumettant des brefs seront avisés de la date où ils devront paraître devant le Comité.

On doit envoyer douze copies des brefs à :
The Clerk of the Legislative Assembly,
Legislative Building, Edmonton

R. Crevolin,
secrétaire du Comité

Saint-Paul

Les Dames de Sainte-Anne organisent un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré

Le mois de juillet approche, et ce sera bientôt la fête de Sainte Anne. Comme par le passé plusieurs aimeront sans doute prendre part au Pèlerinage qui attire chaque année un grand nombre de pèlerins à son sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré. Son Excellence Mgr Lussier encourage ceux qui le peuvent à y prendre part, et les taux offerts par le chemin de fer Canadien Pacifique semblent intéressants:

Pour un groupe de 10 à 14 personnes, le billet touriste d'Edmonton à Sainte-Anne-de-Beaupré est de $114.55; et pour un groupe de 15 à 25 personnes: $95.45.

Pour un groupe de 25 ou plus, sans privilège de lit, le prix de classe "day-coach" est de $84.00; les billets sont valides pour 30 jours.

D'Edmonton à Montréal, un lit de bas coûte $12.90, et un lit de haut coûte $10.35; donc $25.80 et $20.70 aller-retour.

L'invitation est lancée à tout autre groupe de Dames de Sainte-Anne du diocèse et de la province d'Alberta, et aussi aux autres dames intéressées, de participer à ce pèlerinage. Pour autres renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser à Mme Donat Létourneau, présidente des Dames de Sainte-Anne à Saint-Paul.

—En ce monde, les punitions de Dieu sont des leçons; ce ne sont pas des disgrâces. Vladimir Ghika

* * *

—Les hommes ont une étrange propension à garder rancune à Dieu de leurs propres fautes et à Lui en attribuer les désastreuses conséquences. J. Ancelet

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Maison idéale pour famille. Excellentes possibilités de revenus. Près de l'église St-Joachim et de l'école Grandin. Plomberie séparée. Garage annexé. Plein prix $16,500. — Conditions. — Tél. 88893. — 11424-100e avenue.

* * *

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

AIR-WAY SANITIZOR

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

On demande 2 représentants. Bonne voiture exigé — gagne bonne commission, pour vente d'immeubles, fermes, assurances autos et maison. S'adresser à Limoges Real Estate, 12722-127e rue. Tél. Bur. 554726 — Rés. 87597

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

FILLE DEMANDEE

Lyle's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26. IND.

* * *

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école Thibault, de Morinville, fonctions commençant le 1er septembre 1956. S'adresser à P. E. Brochu, secrétaire trésorier, Ecole Thibault #35, MORINVILLE. ind.

* * *

VOUS DESIREZ ACHETER? OU VENDRE?

Maison, commerce, etc... venez nous voir et nous pourrons trouver ce que vous désirez.
LIMOGES REAL ESTATE
12722 - 127e rue — Edmonton
Tél. 554726 — Soir: 87597

ST-JOACHIM

Le cercle Dollard organise une soirée d'amateurs pour dimanche le 27 en l'auditorium Grandin à 8h.15. On vous réserve d'agréables surprises. Venez applaudir nos artistes entr'autres M. L. Morin, 91 ans, le doyen de la paroisse, nos professionnels: M. Robert Picard, M. Armand Baril et plusieurs autres. Excellente occasion de montrer votre appréciation vis-à-vis de ces artistes bénévoles.

On demande aux parents de prendre note des dates définitives pour camps d'été, données dans le bulletin paroissial dimanche dernier et qui seront publiées sous peu dans "La Survivance". Les paroissiens qui désirent donner de la vaisselle usagée pour les camps de bien vouloir l'apporter au presbytère aussitôt que possible.

Afin de profiter de la belle température, les membres du Cercle Dollard se rendaient lundi au Lac Ste-Anne y tenir leur assemblée mi-mensuelle.

Mme L. Desrochers est retournée à Jasper, après avoir passé quelques semaines chez son fils Louis.

Mme Lucien Dubuc est actuellement à Montréal en visite chez sa fille Mme F. Perrier.

Mme Gédéon Gauthier passe une quinzaine de jours chez des parents à Bonnyville.

M. et Mme Paul Lachambre avaient le plaisir de la visite de leur fils Rolland stationné au Lac-Froid.

SPIRIT RIVER

Le 6 mai, sept jeunes avaient le bonheur de recevoir Jésus pour la première fois.

Le jour de l'Ascension un groupe d'élèves des grades 7, 8 et 9 se sont rendus à Falher où ils ont participé au Festival régional. Mme Eva Ray en conduisait un groupe, et M. Jos. Labrecque conduisait les autres.

Le 12 mai est né, à M. et Mme Nestor Charuk (née Jacqueline Dalphond) un garçon. Félicitations aux heureux parents.

Le dimanche de la Pentecôte une quinzaine d'élèves des grades 6 et 7 faisaient leur communion solennelle à la basse messe.

La grand'messe était offerte pour M. et Mme Alfred Labrecque qui célébraient leurs noces d'argent. L'église était bien décorée, avec banderoles et des "25" en argent.

Les parents et leur sept enfants ont communié durant la messe. Bernadette et Laurent sont venu pour la circonstance. Toute la parenté était à la messe pour les célébrer et leur soeur et neveux de Falher sont venus pour l'occasion.

Plusieurs visiteurs étaient de passage à Spirit River: M. Gérard Bugeaud et sa famille, de Falher, rendaient visite à sa mère et à son frère M. le Dr J.-P. Bugeaud.

M. Normand Dion et sa famille, de Fairview, rendaient visite à la famille de M. et Mme Eugène Dion. Donat Dion était également dans sa famille pour la fête des Mères.

Mme Bugeaud a le bonheur d'avoir ses parents, M. et Mme Goudreau, de Hull, pour leurs vacances.

C'est à regret que nous avons appris le fameux désastre survenu à Orléans, la semaine dernière. Deux des religieuses qui ont été sauvées, avaient passé quelques années à notre hôpital Sainte-Croix. Nos plus sincères sympathies à nos chères religieuses pour les Soeurs qui ont péri.

M. et Mme Odilon Roy, après avoir passé l'hiver dans la capitale, sont revenus parmi nous. Nous sommes heureux de les revoir parmi nous. M. Clément Perras, d'Edmonton, rend visite à sa mère, ses frères, sa soeur et ses beaux-parents.

VIMY

Dimanche le 29 avril, quelques-uns de nos jeunes recevaient la sainte Communion pour la première fois, accompagnés par leurs parents. Ces jeunes étaient: Lorraine Beart, Louise Parrent, Martha Shank, Marie Beart, Marie-Paul Ouellette, Louis Despins, Raymond Garneau, Raymond Lavoie et Donald Plante.

Nos écoliers assistaient au Festival français à Edmonton, dimanche le 20 mai. Les numéros donnés par nes jeunes furent très bien rendus. Nos félicitations à Soeur Ephrem-Maria pour ce grand succès.

La semaine dernière, les maitresses de nos écoles assistaient à une convention qui s'est tenue à Athabaska.

Dimanche le 27 mai, aura lieu la première partie de balle du club Midget sur le terrain de Vimy à 2 heures.

Diplômée

Mlle Huguette Leclerc, B.A., âgée de 20 ans, a obtenu son Baccalauréat et Education de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon. Elle obtint son Baccalauréat ès Arts de la même Université en 1954.

Elle fit son cours supérieur à l'école publique de Léoville, dirigée par les Rév. Filles de la Providence, obtenant ses diplômes Français et Anglais du grade onze à l'âge de 15 ans et décrochant en même temps deux bourses pour poursuivre ses études universitaires.

Mlle Leclerc est la fille de M. et Mme J.-L. Leclerc, de Saskatoon.

JOUSSARD

C'était avec grand plaisir que nous avons reçu notre vénéré Pasteur, Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., le 10 mai, à l'occasion de la Confirmation d'une quinzaine de nos petits enfants. Avec des paroles appropriées, Mgr Routhier a su toucher ces jeunes coeurs. Espérons qu'ils garderont toujours en mémoire ses recommandations et les mettront en pratique. A la population de Joussard, Monseigneur souhaita de grandir en prospérité tant matériel que spirituelle.

Dimanche le 13 mai, neuf petits garçons ont prononcé leurs promesses de Louveteaux et ont reçu leur col. Une petite cérémonie bien impressionnante et faite pour la première fois ici à Joussard. Après la récitation des promesses, M. le Curé leur adressa la parole les incitant à garder et à rester toujours fidèles à leurs promesses. Mme Laurent Brassard, qui est leur chef, souhaita que d'autres petits garçons se joignent à eux pour renforcir leurs rangs et elle mérite toute notre support dans ce mouvement. Donnons-le lui!

Dimanche après-midi, ces mêmes jeunes Louveteaux ont servi de thé à leurs chères mamans à l'occasion de la fête des Mères. Cette petite fête a eu lieu chez Mme Laurent Brassard.

A l'hôpital de High Prairie ces jours-ci, M. Roland Bédard et Mme Hermas Boily. M. Bédard doit aller continuer des traitements à Edmonton. A nos malades, un prompt rétablissement.

Les jumelles Boily, Jeanne et Jeannette sont revenues dans leur famille après avoir travaillé quelque temps à Calgary.

M. Jos. Brassard est revenu de la ville où il a passé une couple de semaines.

La grande fin de semaine a vu plusieurs visiteurs dans nos parages: M. et Mme G. Turcotte et leurs enfants, de Falher, chez M. et Mme Gloria Charrois.

MM. Dentinger de Falher, chez la famille Henri Savageau.

M. et Mme Charles Dunn, de Grande Prairie, dans les familles Brassard.

La famille de M. Edouard Dalton, d'Edmonton est venue en visite chez les familles Julien Carrier et Willie Charrois, tandis que Mme Laurent Bédard de Morinville est en visite dans la famille Roland Bédard.

—Si j'étais rossignol, je ferais le métier de rossignol; si j'étais cygne, celui de cygne. Je suis homme; il me faut chanter Dieu. Epictète

McLENNAN

Comme par les années passées, il y eut, jeudi dernier, ce beau jour entre tous pour les écoliers: la Graduation des finissantes du grade XII: neuf filles et un garçon, lequel paraissait tout à son aise dans son groupe. Les finissants de cette année: Mlles Simone Boisson, Irène Bruneau, Florence Frey, Valentine Houle, Clémence Richer, Lily George, Barbara Gibbons, Patricia Gibbons, Hélène Girard et M. Donald Olstead. La cérémonie, fort bien préparée, offrait un aspect de distinction marquée, que les gradués, stylés en ce sens, s'adaptèrent magnifiquement. Le tableau de l'arrière plan, illuminait la scène par ses reflets de couleurs variés. Etait-ce un rayon de soleil levant, en conformité à l'élan du bel avenir dont ces jeunes rêvent pour le bien et le beau — ou du soleil couchant qui donnait tant de vie à l'ensemble? Dans le doute, M. Canuel, instituteur et artiste à ses heures, et qui en est l'auteur, pourrait nous éclairer. A la grande satisfaction de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., cinq jeunes filles se sont prononcées pour l'enseignement, Son Excellence déplore tant la rareté d'instituteurs et d'institutrices — carence de bons sujets, comme le dit Monseigneur, qui devraient se préparer virilement pour les grandes luttes utiles, se préparer surtout à leur religion leur race et leur pays. L'école séparée de McLennan avec son personnel choisi, des religieuses et des laïques, consacrent tout leur dévouement et leur érudition au succès de leurs nombreux élèves, et c'est tout à la louange des RR. SS. de la Providence, qui en ont la direction. M. et Mme Papineau, de l'hôtel Mc Lennan, ont aussi participé généreusement au couronnement de cette belle après-midi, en offrant gracieusement, après la cérémonie de Graduation, un magnifique banquet aux parents des gradués. Son Excellence y présidait avec le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé. Pour ajouter à la joie générale, le R.P. Lessard, o.m.i., de Falher était aussi présent. Tous les convives ont grandement apprécié la délicatesse de M. et Mme Papineau.

Le R.P. Huguère, autrefois curé de McLennan, a chanté la messe de 8h.30 dimanche dernier.

M. Albert Dupuis jouit cette semaine de la visite d'un de ses frères, qui vient visiter son vieux père malade à l'hôpital et Mme A. Dupuis hospitalisée aussi depuis trois semaines, reviendra bientôt chez elle.

M. Paul Giroux est sorti de l'hôpital il est lui aussi en bonne voie de convalescence.

—Tout est vain, excepté le bonheur d'aimer Dieu et l'honneur de Le servir. Michel-Ange

LEGAL

A l'occasion de la soirée de graduation tenue à la salle auditorium, jeudi soir tenue à la salle auditorium, jeudi soir le 17 mai, 9 de nos étudiants ont été honorés. Ces finissants sont les suivants: Louis Dumaine, Edgard Dechamplain, Richard Demers, Marcel Dubé, Ernest Dolinski, Allie Dzerich, Edward Marchack, Monique Préfontaine et Jeanne Charlier. Il y eut aussi distribution de récompenses aux plus méritants de la Haute école. Le prix d'application fut décerné à Ernest Dolinski, par M. Léon St-Martin, Grand Chevalier de notre Conseil de Legal; le prix d'initiative fut décerné à Bernadine Keiser, par Hervé St-Onge, président du club des jeunes mariés; le prix de conduite, à Louis Dumaine, par Mme Rémillard, vice-présidente des Dames de Ste-Anne; le prix au plus méritant de la Citée Etudiante, au président Allie Dzerich, par M. Théodore Tétreau, Principal; le prix de courage, à Jeanne Charlier, par M. Raoul Sigouin, membre de la Légion de Legal; le prix de coopération, à Monique Préfontaine, par M. Paul Montpetit, président de l'association des Parents et Maitres; le prix sportif, à Lorraine St-Martin, par M. Roger Caouette, président du CYO; le prix d'esprit sportif chez les garçons, à Edward Marchak, par M. Georges Montpetit, maire du village; le prix de catéchisme chez les filles, don du Couvent du Sacré-Coeur, présenté à Jeannine Coupienne, par M. Paul Chauvet, commissaire d'école; le prix de catéchisme chez les garçons, don de la paroisse St-Emile, présenté par M. le curé à Edgard Dechamplain. M. le curé profita de l'occasion pour offrir ses meilleurs voeux de succès à ceux et celles qui vont bientôt quitter l'école pour s'engager dans les tâches de la vocation de leur choix. Suivi un goûter délicieux servi par les membres du club des jeunes mariés et de l'association des Parents et Maitres; Ernest Dolinski présenta le toast aux maitres et maitresses, auquel répondit M. Thomas Fink, professeur au grade II; Mlle Jeanne Charlier présenta les remerciements appropriés aux parents; Mlle Monique Préfontaine le message d'adieu des étudiants, et M. Louis Dumaine, le message d'adieu des étudiants, et le mot final de remerciements à tous, fut présenté par le président de la Citée Etudiante, Allie Dzerich.

Ont fait un cours stage à l'hôpital récemment: Mme Théodore Gelot, Mme Azarie Brisson, M. Jos. Derrien, M. Joseph Demers, M. Adélard Garneau est aussi sous les soins de spécialistes à l'hôpital de l'Université.

Plus d'une centaine de nos écoliers ont pris part au festival français tenu, dimanche dernier, au Collège St-Jean. Nous les félicitons, ainsi que les parents qui les ont encouragés de leur présence.

Nous apprenions, dimanche dernier, le décès de Mlle Yvette Ouellet, âgée de 21 ans seulement, à l'hôpital de Westlock, à la suite d'une crise cardiaque. Elle laisse comme survivants, son père et sa mère, M. et Mme Elizée Ouellet, et cinq frères, Elie, de Québec; Maurice, Francis, Charles et Norman, tous de Legal. Les prières pour le repos de son âme furent récitées au salon Connelly-McKinley, lundi soir dernier, et la messe des funérailles fut chantée par M. le curé, assisté de Mgr Emile Tessier, et M. l'abbé André Desjardins. Les porteurs furent les suivants: Albert Ouellet, Lucien Pelletier, Bernard Ouellet, Rol Boisvert, Gérald Durant, Paul Bergevin. L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille Ouellet. Les parents sont très reconnaissants aux amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

TRENTE ET UNIEME
NEUVAINE ANNUELLE ET PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE
WAKAW, SASKATCHEWAN
LE DIMANCHE 10 JUIN

PROGRAMME

Du 1 juin au 9 juin: neuvaine solennelle
à 8h. a.m. — Grand'messe
à 7h. p.m. — Neuvaine
Samedi 9 juin, à 9h. p.m.
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse
Dimanche 10 juin: jour du pèlerinage
5h.., 5h.30 et 6h. a.m. — Messes
7h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8h. a.m. — Messe, sermon polonais
9h. a.m. — Messe, sermon allemand
10h.30 a.m. — Grand'messe pontificale, sermons français et anglais
2h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert
Du 1 juin au 9 juin, la neuvaine sera radiodiffusée à 6h.45 a.m. en français, par le poste CFNS; à 1h.15 p.m. en anglais, par le poste CKBI.
Le dimanche 3 juin ce programme sera entendu à 1h. p.m. sur les ondes de CFNS.
Le dimanche 10 juin, à 10h.30 a.m. la grand'messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.

Nous suivons l'heure solaire



OEIL DE BOIS

Me voici installé dans ma colonne et j'ouvre maintenant mon petit livre à potins!

Au tout début, il faudrait d'abord souhaiter la bienvenue à un nouveau membre du personnel. Nos visiteurs seront maintenant accueillis par une nouvelle réceptioniste. Madame Ashton. J'ose même affirmer qu'elle se plaira certainement parmi nous (puisque nous sommes si gentils, hum!). — Bienvenue donc, Mme Ashton, de la part de tout le personnel.

Déjà l'été, ou du moins un avant goût! Mais le mois de juin contribuera sensiblement à changer l'aspect de notre horaire! Certaines émissions disparaitront, pour nous revenir à l'automne, avec la tombée des feuilles!

Pour tous ceux qui assistaient aux soirées de Chez Ti-Pit, ne manquez surtout pas la dernière. ce serait vraiment dommage!... En effet, TI-PIT recevra pour une dernière fois ses amis de toujours: Octave, Flavius et Firmin. Le dernier rendez-vous, le rendez-vous final comme dirait l'autre, est fixé au samedi 26 mai, à 6h.30. Noubliez donc pas vos bons amis, leurs histoires et la musique du bon vieux temps! Ce sera, comme toujours, une représentation de "GATEWAY BUILDING SUPPLIES", 10511 - 121ème rue, Edmonton, ainsi qu'à McLennan, Vous demandez Vic Beland et Pete Behils!...

La fin du mois de mai, le mois des fleurs nous apporte aussi la fin de l'émission Sucre et Vinaigre, pour cette saison du moins! Géralde et Jean enterreront donc la hache de guerre, pour fumer ensemble le calumet de paix!... Mais ils m'ont soufflé à l'oreille qu'ils ont bien aimé cette petite expérience qui leur a été permise grâce à l'obligeance de TRACY'S SMART APPAREL, 10126 - 101ème rue. Nous nous unissons donc à ces deux annonceurs pour remercier ce commanditaire.

CHFA est toujours à la page! Ainsi votre poste de langue française n'a-t-il pas hésité a retransmettre sur ruban sonore quelques phases du Festival de Fierté française de Falher. Lorsque vous lirez ces lignes, votre poste en sera rendu aux deux dernières émissions. Par contre, nous apprenons que CHFA fera de même pour deux autres Festivals: celui de St-Paul et celui d'Edmonton. Nous vous invitons donc à être à l'écoute de l'émission Billet du Soir, qui vous aportera les détails supplémentaires à ce sujet.

Enfin, le poste CHFA a réservé une période de quinze minutes toutes les deux semaines à la Relève Albertaine. Nous vous invitons donc à suivre cette émission de jeunes, à toutes les deux semaines, le lundi soir à 7h.45.

L'autre jour, nous avons eu à déplorer l'absence de deux membres du personnel: Bernardin Gagnon et Jean Caron. "Malades", a-t-on su d'abord. Mais l'Oeil de Bois ne trouvait pas cette explication suffisante. Un peu plus tard,

J'apprenais que les deux amis avaient soupé ensemble la veille de cette terrible maladie!

Impossible alors de joindre Bernardin. Trop occupé, le pauvre. Par contre, notre ami Jean, se trouvant, par hasard, dans nos murs, s'est lancé, à ma première question en un récit détaillé et même historique... Voici ce qu'il me disait:

"Les "smorgasbord" sont très populaires aujourd'hui, et pour cause! mais lés origines se situent dans les contrés scandinaves au temps des "Vikings". A cause des communications difficiles, les relations sociales du temps en subissaient les connaissances. Mais les "Vikings" eurent l'ingéniosité d'adopter ce genre de rencontre, d'abord pour déguster leurs mets préférés et aussi se renseigner sur les dernières nouvelles.

En ce temps-là, le menu se composait de poissons, côtelettes, plats chauds et fromage. La vieille coutume a bravé les siècles et l'expérience peut se tenter à Edmonton même au fameux Smorgasbord, du Pioneer Grill, au Royal George Café, 10229 - 101ème rue."

"Et vous avez bien mangé" ai-je demandé?...

"Tu parles d'une question", m'a répondu Jean. Puis il continua en souriant: "Le patron a eu l'heureuse idée de nous recevoir d'abord, "à la soupe aux pois", et je n'ai pas besoin d'ajouter qu'elle était à point!... Dans une ambiance sympathique, et le décor est réellement genre "pionnier", on peut déguster là les meilleurs mets préparés par des experts. Rien en somme n'a été négligé! Et il faut surtout remarquer les prix: seulement $1.50 et $0.75 pour les enfants".

"J'ai même poussé la curiosité de demander à Jean ce qu'il avait mangé?"

"Pauvre vieux, m'a-t-il répondu, s'il fallait que j'étale le menu dans cette chronique, le rédacteur en chef me poursuivrait certainement pour "assaut envers son journal"!

Aussi Jean m'a-t-il vivement conseillé de me rendre au PIONNER GRILL du ROYAL GEORGE HOTEL CAFE.

Comment peut-on trouvé l'endroit? Facile: 10229 - 101ème rue. Alors c'est au Café?... Non!... pas à l'avant, ni au centre, mais simplement à l'arrière du Café.

Enfin pour terminer cet entretien, Jean m'a invité au SMORGASBORD.

Et je vous laisse, l'eau à la bouche, pour mon rendez-vous.

Le chapelet à CHFA

MAI 1956

24 Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
25 M. Henri Duplessis et ses fils Léo, Laurier, Rosario de Donatville
26 La Paroisse St-Vital, de Beaumont
28 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta
29 La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30 M. Emile Vallée et famille, de Mallaig
31 La famille de M. et Mme Conrad Cousineau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

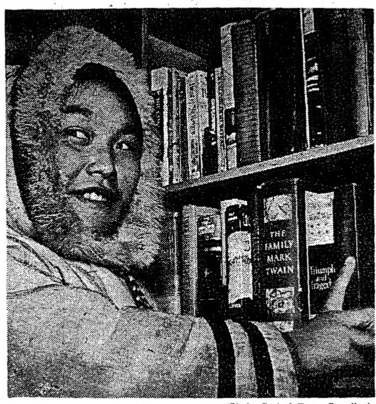
Adresse ....

....

Club de la Radio

S.E. Mgr L.-P. Lussier, Evèque de St-Paul
M. Lionel R. Tellier, 431 édifice Tegler, Edmontin
M. et Mme G. Bachen, 10731-133e rue, Edmonton
M. L. Didier Gamache, St-Paul
M. Alonzo Marcoux, St-Edouard
M. Odilon Roy, 12714-110 ave, Edmonton.
M. Noël Pelletier, Morinville
M. Antonio Brisson, B.P. 36, Egremont
M. Amable Lapierre, St-Paul
M. l'abbé Louis Viel, Ste-Lina
M. Armand Plouffe, Végreville
M. Laurent Nouqué, 9922-105e rue, Edmonton.

Vie nouvelle chez les Esquimaux



(Photo Central Press Canadian)

Les Esquimaux du Canada s'initient à un mode de vie nouveau, à mesure que s'accentue leur contact avec les Blancs. Jadis, ils ne rencontraient que leurs acheteurs et leurs missionnaires, mais maintenant, avec la construction de la "Dew Line" (Réseau d'alerte lointaine), les Esquimaux se voient offrir divers emplois lucratifs, et plusieurs ont abandonné leurs igloos pour se loger dans des habitations du gouvernement. L'instruction est aussi à leur portée, et leurs enfants apprennent maintenant l'anglais en même temps que leur langue maternelle. Voici un garçonnet esquimau qui déjà a une imposante bibliothèque à sa disposition.

Film français.

"FANFAN LA TULIPPE" sera présenté vendredi soir prochain, au gymnase de l'école Grandin.

Vendredi prochain, le 25 mai. "Le Film Français (Edmonton)" donnera sa dernière représentation. Depuis le 20 janvier dernier, cette organisation, non seulement utile mais surtout nécessaire dans notre ville, aura offert à la population d'expression française cinq films qui ont remporté de vifs succès sur les écrans des plus grandes villes du monde.

Au gymnase de l'Ecole Grandin, 110e rue et 99e avenue, nous avons assisté d'abord à la représentation: "Le petit Monde de Don Camillo". Puis ce fut "Justice est Faite", "Antoine et Antoinette", "Quai des Orfèvres." Vendredi prochain, nous assisterons à la projection d'un film non moins célèbre: "FANFAN LA TULIPPE".

"C'était au temps de la guerre en dentelles"... nous dit le narrateur. Les temps ont bien changé depuis, les vieilles dentelles ont disparu laissant derrière elles une trainée de poudre où l'on distingue maintenant les engins destructeurs puisés à même une force qui se révèle de plus en plus meurtrière, l'atome.

Mais le passé s'impose! Devant nos yeux, le petit village anonyme, et dans la rue, un petit gars, qui ne sait trop que faire! "On ne tirera rien de lui", semble-t-on se dire en souriant. Mais saitéon tout ce qui se passe dans un cerveau d'enfant? Les rêves, de Fanfan surtout, sont extraordinaires!... Le goût de l'aventure aidant, il a soif de conquête. Insensé, pensera-t-on, mais on ne connait pas le courage de notre héro.

Ne sachant trop que faire, il choisit l'armée. "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années", et Fanfan s'élancera dans la grande aventure, et la grande aventure conduira Fanfan jusqu'à la cour. Mais le jeu de "triangle" s'amorce: on connaît Fanfan, on connait surtout ses succès; mais à la cour, il y a aussi la fille du roi; mais dans son pays, il y a aussi la charmante petite paysanne qu'on n'oublie jamais!

Et Fanfan, le brave guerrier, devra s'élancer encore une fois! Il aura besoin de "sa Tulipe"! En avant Fanfan La Tulipe!...

Le spectateur se laissera certainement entrainé par les faits d'armes de Fanfan, il suivra pas à pas les péripéties d'une parodie légère mais en même temps savoureuse. Enfin, il jouira de chaque mouvement des acteurs, surtout du jeu des vedettes: Gérard Philippe et Gina Lollobrigida.

Voici! La fantaisie du film saura vous charmer et vous faire passer une très agréable soirée. Et le souvenir du guerrier gentilhomme saura demeurer longtemps dans votre mémoire. C'est pourquoi nous vous invitons à assister à cette représentation de Fanfan La Tulippe, mettant en vedette Gérard Philippe et Gina Lollobrigida, au gymnase de l'Ecole Grandin, 110e rue et 99e avenue, vendredi le 25 mai à 8 heures le soir.

N'oubliez pas non plus que cette projection est la dernière d'une série donnée par "Le Film Français (Edmonton)". Cette soirée sera d'autant plus importante qu'il faut maintenant préparer la prochaine saison. Le succès et la survie du film français à Edmonton dépend donc directement de votre encouragement.

J. C.

PICARDVILLE

Mariage

Le 8 mai, en l'église de Picardville, Mgr S. Loranger, bénissait l'union de M. Nicholas Capiut avec Mlle Rita Provost, celle-ci accompagnée de son père, M. Roméo Provost. M. Arthur Biopel servait de témoin aux mariés. Pendant la messe nuptiale il y eut de jolis cantiques par M. L.-A. Provost et M. Verleckz, à l'orgue Mme L. Boucher. Deux garçons et deux filles d'honneur, ainsi que deux jolies petites bouquetières: Evelyne Provost et Esther Ringuette. Félicitations aux nouveaux mariés et beaucoup de bonheur. Ils demeureront sur la ferme au nord de Barrhead.

Décès

A l'hôpital Général d'Edmonton décédait le 4 mai, à l'âge de 51 ans, M. Noël Lanoie, autrefois de Picardville. Ses funérailles ont eu lieu à Rockey Mt. House. Il est le frère de Mme Edouard Boucher. Vinrent assister à son service, son père, sa soeur, son beau-frère et sa belle-soeur ainsi que sa petite nièce, tous de la Saskatchewan. Sincères sympathies à toute la famille.

* * *

M. Eugène Trottier, propagandiste pour l'ACFA faisait une courte visite à Picardville, dernièrement. Nous savons que M. Trottier se dévoue à la cause du français dans toute l'Alberta. Nous lui souhaitons un fructueux succès dans son travail.

* * *

Fête des Mères

Les élèves de nos écoles, guidés par nos religieuses donnaient un joli concert à l'occasion de la fête des mères, vendredi le 11, celles-ci s'y rendirent nombreuses. Un varié et succulent goûter leur fut servi. Il y avait aussi exposition de morceaux de couture tels que robes, tabliers, couvre-pieds, crochet et broderie; ceci couvrait tout un mur de l'école, sur l'autre mur il y avait différents dessins religieux, qui révèlèrent certainement des talents d'artistes chez nos jeunes. Appréciation et un grand merci à tous, pour le succès et l'organisation de cette belle fête des mères.

Les travaux des champs vont bien, espérons que la température nous favorisera. Mettons-nous sous la protection de Marie.

—Si vous voulez connaître Dieu, regardez autour de vous: vous Le verrez avec les enfants et souriant dans les fleurs. (K. Gibran)

* * *

—Le monde est régi par une Intelligence infinie. Plus je vais, plus j'observe, et plus je la vois rayonner derrière le mystère des choses. (Fabre)

GOURIN

M. Roland Ulliac a passé quelques jours à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche et fut transporté à une hôpital d'Edmonton.

MM. Louis, Fernand et Laurent Ulliac ont été par affaires à Edmonton. M. Lucien Ulliac est de retour.

Le 17 mai eurent lieu les funérailles de M. Philippe Plamondon, mort à l'âge de 71 ans. Les porteurs étaient: MM. Philippe, Jr Plamondon, Eugène Plamondon, Albert et Edmond Ulliac, Emile et Joey Plamondon. Il y eut une grande assistance au service. Il laisse dans le deuil: 4 filles et un garçon; 3 soeurs (Dellia), Mme Jean Ulliac, (Doria) Mme Clifford Gauthier et 5 frères: William, Benoit, Baptiste, Miche, Dominique.

Mlle Denise Ulliac, accompagnée de son fiancé, Lucien Charest, et Mlle Vivianne Ulliac sont allés à Edmonton par affaires.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 6 JUIN 1956 pour le contrat no 12/56/BJ — Construction de trois ponts en béton armé sur la grand route Banff-Jasper, située dans le parc national de Banff (Alb.) aux millages approximatif suivants de Louise-Junction:—

Crique No-See-Um .... Mille 15.6
Crique Mosquito .... Mille 16.3
Crique Helen .... Mille 19.1

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de M.K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721 édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, édifice fédéral, Banff (Alb.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mai 1956.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 JUIN 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., SWIFT-CURRENT (SASK.)".

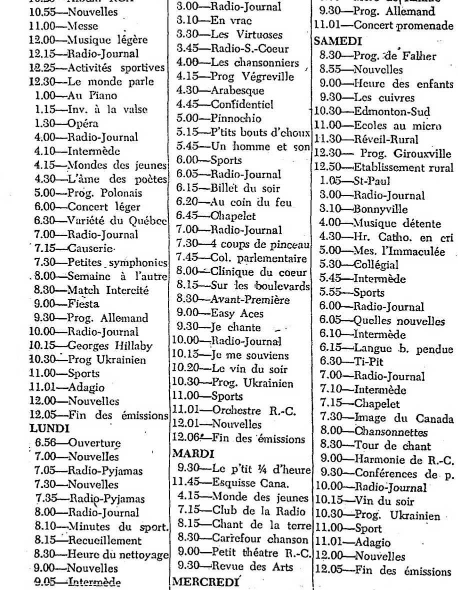
On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Swift-Current (Sask.q.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire encharge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 mai 1956.



680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Mondes des jeunes
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—En vrac
3.30—Les Virtuoses
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—4 coups de pinceau
7.45—Col. parlementaire
8.00—Clinique du coeur
8.15—Sur les boulevards
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
4.15—Monde des jeunes
7.15—Club de la Radio
8.15—Chant de la terre
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Vestons de cuir
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Progremme Decca

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.15—Chant de la terre
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Les larmes sont-elles comestibles?

On peut le croire, d'après les travaux de deux chimistes américains; ceux-ci ont analysé de nombreux échantillons prélevés par sondages ou recueillis à l'extérieur après avoir ému le sujet. Nos larmes contiennent des protéines analogues à celles qui constituent la fraction la plus nutritive de la viande et des céréales. On ne dira plus: "Je bois vos larmes..." mais: "Je mange vos pleurs..."

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

Avant notre prochaine chronique sportive la période d'entraînement, pour les joueurs canadiens de l'équipe de baseball des Esquimaux, aura commencée au Parc Renfrew. Il convient donc de parler un peu de ce sport, puisqu'il sera le premier à susciter l'intérêt général des fervents, avant l'arrivée de la saison de football.

En raison de l'arrivée prochaine de Wayne Tucker, les exercices d'entraînement préparatoires à la saison de baseball ont été devancés. Tucker a annoncé que son équipe à l'Université Brigham Young, à Provo, dans l'état d'Utah, n'a aucune chance de remporter le championat de la ligue intercollégiale et que par conséquent il se rendrait à Edmonton pour dimanche prochain le 27, alors que commenceront, à une heure trente de l'après-midi au parc Renfrew les exercices d'entraînement préparatoires pour la prochaine saison de baseball. Il fut convenu au début que Tucker ne prendrait charge de l'équipe qu'au commencement de juin alors que les collégiens américains qu'a recruté l'Edmonton seront disponibles une fois leurs études terminées. Maintenant que l'équipe universitaire de Tucker ne participera pas aux éliminatoires, Wayne pourra former l'équipe des Esquimaux dès les débuts.

* * *

Parlant de baseball, John Ducey, le magnat de ce sport en notre cité, annonce que les séries mondiales auront lieu à Milwaukee le 7 septembre cette année. Cette date est loin de coïncider avec les séries éliminatoires de la ligue de baseball des Prairies, car la saison régulière de ce circuit doit se terminer le 26 août, ce qui ne laisse que 10 jours pour les séries finales. Comme ces séries sont 4 dans sept, il se pourrait très bien que la veille des tournois mondiaux, les deux clubs participant aux séries éliminatoires soient exequo et en cas de pluie soient obligés d'attendre un ou deux jours pour déterminer les gagnants. Ducey explique que ces concours internationaux sont nécessaires pour maintenir l'intérêt des joueurs et des fervents jusqu'à la fin de la saison. Il nous assure que la débâcle de l'automne dernier ne se répétera pas et qu'il est entendu que cette année l'équipe qui gagnera le championnat de la ligue de baseball de l'Ouest représentera le Canada aux séries internationales de Milwauke, sans le bénéfice de joueurs d'autres équipes. Nous rappelons que l'an dernier l'Edmonton remporta le championnat du circuit mais que les joueurs refusèrent de se rendre à Milwauke.

* * *

Un citoyen d'Edmonton qui a mérité une mention honorable, cette semaine, c'est Jerry Searight et ses aides de camps pour le magnifique travail accompli dans l'organisation de la ligue de baseball des jeunes (Little Leaguers). Cette organisation vieille de trois ans seulement, a fait des progrès surprenants. Ce circuit a commencé avec 6 équipes, l'an dernier elle augmenta à 16 et cette année elle a doublé et compte 32 équipes. Si les chiffres ne mentent pas c'est une preuve que les organisateurs ont accompli un travail de géant. En trois ans Jerry Searight et les membres de son organisation ont mobilisé un millier de garçonnets qui évoluent sur les champs de balle de notre cité. Cette ligue s'est mise en branle lundi, le 14 mai. Chacune des 32 équipes vise au championnat du nord de l'Alberta.

* * *

Dans le domaine du football cette semaine, l'équipe des Esquimaux est allée encore une fois priser à la riche source d'outre-frontière et s'est acquise les services d'un des plus brillants jeunes instructeurs des Etats-Unis pour aider les champions de la coupe Grey à se préparer pour la prochaine saison de football. L'ancien joueur quart-arrière de l'Université d'Oklahoma, Jack Mitchell, viendra prêter main forte à Pop Ivy, Ray Prochaska et Eagle Keys aux entraînements préparatoires à la saison de football au mois de juillet. Mitchell est âgé de 31 ans. Il remplacera Darell Royal, instructeur en chef de l'équipe de l'Université de Washington, qui ne pourra prêter son concours à Ivy cette année. Mitchell s'est acquis une réputation enviable comme joueur et comme instructeur. Il est sensé être le plus brillant joueur quart-arrière que l'Université d'Oklahoma n'ait jamais eu. C'est beaucoup dire lorsqu'on songe à Darell Royal, qui évolua à la même position dans les rangs de la même équipe. Parmi les autres que nous avons connus, nous signalons Claude (Le Cobra) Arnold et Eddie Crowder, qui ne sont certainement pas les derniers venus. Mitchell vient à Edmonton muni non seulement de bonnes recommandations, mais en plus a une longue liste d'exploits à son crédit comme instructeur. Après avoir gradué de l'université d'Oklahoma en 1949, il fut nommé instructeur au high school de Blackwell dans l'Oklahoma et fut transféré comme assistant instructeur de l'équipe de Tulsa en 1950. En 1951-52 il pilota l'équipe "Texas Tech". En 1953 il fut nommé instructeur en chef de l'équipe de l'Université de Wichita et l'année d'ensuite remporta le premier championnat pour cette institution. L'an dernier il fut choisi instructeur de l'Université d'Arkansas.

* * *

Ailleurs dans le football en Alberta, nous apprenions cette semaine que l'équipe des Stampeders de Calgary, s'est acquise les services de Dick Tonn, cinq pieds onze pouces, pesant 215 livres, du collège de l'état de la Caroline du Nord. Tonn est âgé de 23 ans.

—L'oeil et l'aile d'un papillon suffisent pour écraser un athée. (Diderot)

LISETTE — Par Paul ROBINSON







"As-tu vu ma boîte de ciment à toiture? Elle était sur la cheminée!"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Lisa

Morte
Suicidée
N'importe
Regrettée.

Maman
Abandonnée
Amant
Dégénéré

Chrétienne
Désespérée
Vilaine
Atrocité

Faute
Regrettable
Autre
Impardonnable

Remords
Impossible
Mort
Trop pénible

Morte
Affolée
Sorte
Instantanée.

Le Coq Noir
Elève au Collège
N.-D. de la Paix

Et l'été approche . . .

Pour de bon, la brise semble avoir apporté une période de printemps qui ressemble beaucoup à nos plus belles journées d'été. Il y a deux semaines, je vous disais qu'il y avait un nouvel oiseau qui était de retour de sa longue absence de l'hiver. Dernièrement, un autre bel artiste fait passer à travers l'espace, son chant mélodieux toujours si doux. Ce petit oiseaou gris, pendant son chant, lève la tête vers le ciel, comme pour rendre au Créateur une preuve qu'il le reconnait, Lui qui lui a donné une voix si charmante. Vous l'avez reconnu, ce petit chanteur: le rossignol.

En plus de tout ça, les arbres commencent maintenant à reprendre vie, à manifester toute leur vigueur. Déjà, de petites chaumières commencent à pa-
Ce serait peut-être un peu bizarre! Il maternels des oiseaux battent plus fort, nous entendrons sous peu le piaillement joyeux des petits nouveaux de l'année.

Une absence, non un départ . . .

Oui certainement, ce n'est qu'une absence... Nous ne voulons pas entendre parler du contraire!

Il s'agit de notre cher P. Supérieur, le P. Joseph Forget, o.m.i., qui est appelé par les ordres du médecin. Il doit nous quitter d'ici quelques jours, la maladie a réussi à nous l'enlever. Mais nous savons que ce ne sera pas pour longtemps.

Pourquoi faut-il que ce soit sur lui, le Supérieur, que la maladie se soit arrêtée? Mais nous saurons le rencontrer à la messe, à sa messe, puisqu'il nous a dit la messe si souvent, pour nous, à nos intentions, à nous, les collégiens. La chapelle sera sans doute notre point de rencontre. C'est ce que nous offrons, vous savez Révérend Père que nous avons déjà commencé à vous offrir ces bouquets spirituels. Ayez confiance! vos enfants vous suivront fidèlement. Et le Ciel ne restera pas sourd à nos supplications: vous serez bientôt revenu parmi nous. Vous reviendrez car vous devez continuer votre oeuvre si bien commencée. Croyez-moi, ce n'est pas un adieu, mais un simple au revoir.

Semaine du 22 mai : très bien remplie !

Pour cette semaine-là, faudra-t-il dire que les classes nuisent aux activités? Ce serait peut-être un peu bizare! Il faut avouer tout de même que s'aura été une semaine peu ordinaire.

D'abord, lundi, les élèves sont en congé! Mardi soir, le comité régional de la Relève, nous présente une grande soirée, et la plus belle sans doute. Les organisateurs sont tous reconnus pour des débrouillards. Mentionnons ici Roland Morin, notre Président du Conseil Etudiant, qui ne se fait jamais prier quand il s'agit de rendre service! On dirait parfois, qu'il a le don de bilocation!

Mercredi, le grand jour sportif 1956! Notre collège ouvrira ses portes à toutes les écoles de la région. Le P. Turenne s'est dépensé sans compter pour faire de cette journée quelque chose de vraiment bien. Nous en reparlerons dans notre prochaine chronique.

Les Scouts et les Routiers des deux troupes de Falher, celles de la paroisse et du Collège ont aussi leur part à jouer durant cette semaine qu'on pourrait qualifier d'étudiante. C'est bien le 24, jour de la fête de Dollard, que se déroulera dans la cour du Collège, le grand ralliement scout. Espérons que nous y verrons plusieurs figures amies. Nous en raparlerons aussi: car on promet quelque chose de bien, surtout en ce qui concerne le grand feu d'artifice! On dit que le P. Turenne, qui a conservé les nombreux pétards et fusées dans sa chambre durant les jours précédant la démonstration a eu un peu peur que tout éclate avant le temps!

"Les amis de la chanson"

On dit qu'ils chantent bien . . .? C'est sans doute à cause de leur directeur... Ils ont eu le bonheur de chanter dans presque toutes nos paroisses des alentours. Falher, qui ne les avait pas encore entendus, a eu ce loisir le 13 mai, dimanche soir. Ensuite, les "Amis de la Chanson" se sont rendus à Eaglesham pour donner un numéro lors d'une soirée d'amateurs... mentionnons qu'ils ne faisaient pas partie du concours.

Quelqu'un a mentionné: si nos "Amis de la Chanson" avaient été formés plus tôt, ils auraient peut-être été en mesure de faire une tournée dans l'est afin de faire connatire l'oeuvre de notre district.

De toutes façons, les "Amis de la Chanson" désirent remercier très sincèrement, tous les gens qui les ont encouragés durant leurs représentations. Quant à nous, nous continuons de chanter, et si jamais vous passez à Falher, et vous en avez le temps, venez nous rendre visite au Studio Notre-Dame, vous pourrez nous voir à l'oeuvre, tout à fait au naturel!

Sports

Nos porte-couleurs du collège à la balle ont remporté deux victoires consécutives dernièrement: il s'agissait d'une partie disputée durement contre Mc Lennan: le Collège a gagné cette partie par le compte de 11-7. Puis, les jeunes de Falher ont joué contre nos élèves et ont permis à nos gars de remporter une autre victoire, cette fois au compte de 16-11.

Normand Fontaine, gr. 11.

La polio est à la baisse

Ottawa. — La moyenne des cas de poliomyélite a sensiblement diminué au Canada entre le premier janvier et le 5 mai, par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

C'est ce qu'a révélé le ministère fédéral de la Santé, dans son premier bulletin hebdomadaire de la saison sur les ravages de cette maladie.

Ce bulletin précise qu'on n'a enregistré jusqu'au 5 mai que 37 cas de poliomyélite dans tout le Canada, dont 26 sont des cas de paralysie. La moyenne pour la même période a été de 106 cas entre 1951 et 1955, et elle a été de 78 cas l'an dernier.

—La miséricorde de Dieu est ce que nous avons de plus beau; elle arrange ce que nous avons dérangé et quelquefois, elle nous dérange pour nous arranger. (Louis Veuillot)

* * *

—Il faut voir, dans les événements, la main de Dieu, sans jamais oublier que c'est son coeur qui guide sa main. (Mgr Gay)

—On contemple, on admire, on applaudit l'oeuvre de Dieu. Mais peu s'avisent de réclamer la présence de l'auteur. Les acteurs seuls recueillent les suffrages. (Abbé Bodson)

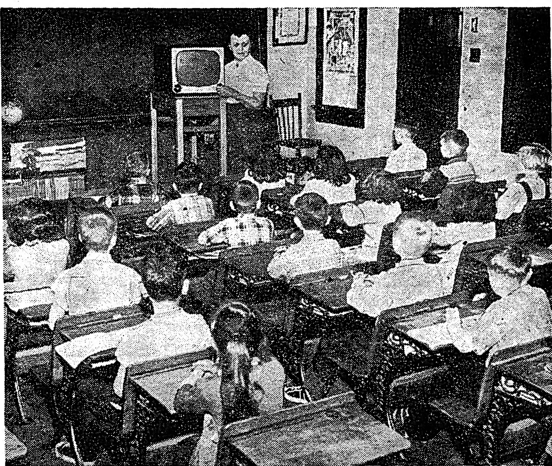
* * *

—Ce vaste univers avec ses incomparables magnificences est comme le superflu de Dieu, tombant de sa main créatrice. (Abbé Bodson)

Solution du problème de la page 3

A	V	E	L	A	N	E	D	E	■	S
M	E	T	A	L	■	T	U	■	R	E
P	R	E	■	■	A	E	R	I	E	N
H	A	S	A	R	D	■	C	■	N	E
I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	■
P	R	E	E	M	I	N	E	N	T	E
T	I	N	■	I	A	■	■	E	T	C
E	N	■	A	S	■	E	S	■	E	U
R	E	P	R	E	S	S	I	F	■	M
E	■	A	M	■	U	T	■	E	R	E
■	A	S	E	S	■	E	T	R	E	S

Une institutrice suffit à 12,000 écoliers



(Photo Central Press Canadian)

Par le truchement de la télévision, une institutrice ontarienne est maintenant en mesure d'enseigner à environ 12,000 garçonnets et fillettes de l'Ontario et du Québec, en même temps. Pour la leçon expérimentale qui fait l'objet de cette photo, l'institutrice était Mlle Gertrude McCance, et la classe représentée a été choisie à l'école Dufferin, de Toronto.

Mémoires à la Commission Fowler ...

(suite de la page 1)

de concurrence apportée par la télévision.

A cause de l'importance du bilinguisme au Canada et à cause des circonstances particulièrement défavorables à son maintien et à sa propagation, les deux associations francophones de la provinces recommandèrent aux commissaires qu'une aide plus accrue de la part de Radio-Canada soit accordée à la radio française de l'Alberta.

Radio-Edmonton Limitée suggère trois des formes que pourrait prendre cette idée:

1 — Une subvention annuelle. — Radio-Edmonton Limitée est d'avis que c'est une anomalie que la radio de l'Etat n'accorde pas à la population française des Pariries le même service qu'elle donne aux divers groupes ethniques par tout le pays. Pour pallier à cette lacune, CHFA considère juste et normal qu'il soit dédommagé pour le rayonnement qu'il accorde aux émissions de la Société Radio-Canada.

2 — La location de nos ondes. — Radio-Canada exige actuellement que ses postes affiliés diffusent bon nombre de programmes dits "réservés". Attendu que Radio-Canada n'existe que par nos impôts il semble juste qu'elle paie pour ces périodes qui pourraient autrement être vendues à des commanditaires locaux.

3 — La vente des émissions du réseau. — CHFA déplore le fait que la commandite de certaines émissions comme "Nos Futures Etoiles" prive CHFA de ce programme d'une haute tenue artistique. Il recommande donc que certaines émissions ne soient commanditées qu'à la condition expresse que les postes de l'ouest soient inclus dans la chaine nationale.

Radio-Edmonton a enfin terminé son mémoire en reconnaissant que la Société Radio-Canada a déjà admis la nécessité de servir les minorités et qu'elle l'a fait; elle demande que cette action soit intensifiée.

L'Association Canadienne-française de la province, avant de présenter sa conclusion, corrobore un fait signalé par le mémoire de CHFA à savoir que l'on se préoccupe fort peu de faire accepter aux commanditaires les postes de l'ouest. Ainsi on a accordé à la compagnie Imperial Oil tous les droits de diffusion des parties de hockey de la ligue nationale. Cette compagnie ne veut pas commanditer ces descriptions sur les ondes de CHFA et refuse que l'on irradie ces programmes gratuitement. Le mémoire informe que les publicistes de Radio-Canada se sont complètement désintéressés de CHFA.

L'ACFA a recommandé aux commissaires que Radio-Canada construise et entretienne un poste de relai pour la région de Rivière-la-Paix, dont la population ne peut capter les ondes de CHFA après le coucher du soleil. CHFA est actuellement dans l'impossibilité financière de construire ce poste de relai.

Au sujet de la télévision, l'ACFA a affirmé :

1 — Que les Canadiens français reconnaissent la nécessité de la TV comme instrument de maintien et de diffusion de leur culture.

3 — Qu'ils n'ont pas les moyens d'installer leurs propres postes.

3 — Qu'ils considèrent que Radio-Canada étant un organisme fédéral devrait venir en aide à la population canadienne-française dans la plus large mesure possible.

Le mémoire de Radio-Edmonton Limitée a été présenté par son président le docteur L.-P. Mousseau et celui de l'ACFA par son président-général Me André Déchène. Après la lecture de ces mémoires dont nous avons tirés pour vous les points saillants, les commissaires fédéraux et leurs assistants posèrent plusieurs questions aux délégués de langue française. Il fut ainsi révélé que pour la transmission de ses programpour la rtansmission de ses programmes culturels, ce dernier recevrait une somme très approximative de $25,000.00 par année, ce qui lui permettrait de fonctionner beaucoup plus adéquatement. Des suggestions voulaient que CHFA puisse choisir les programmes culturels qu'il considère les plus aptes pour ses auditeurs; le choix en question pourrait être fait sur une base régionale pour tous les postes de l'ouest, ou individuellement par chacun d'entre eux.

Ces mémoires sont remarquables par leur clarté et leur concision; ils ont admirablement bien posé le problème de la radio française en Alberta et les suggestions présentées ont l'avantage de pouvoir être mises en pratique sans devoir pour cela bouleverser le système actuel de régie.

* * *

—Dieu est ma lumière.

Devise d'Oxford

* * *

—Soyons hommes avec les hommes et enfants avec Dieu. Joubert

* * *

—Dieu, si abordable à celui qui sait aimer, sa cache à celui qui ne sait que comprendre. Docteur Carrel

PLAMONDON

Mme Edouard Plamondon a passé quelque temps à Edmonton pour se faire extraire les dents.

MM. Elmer et Bert Plamondon sont partis à Trail, C.C.

Mme Eugène Plamondon et Mlle Marie Morin ont passé la fin de semaine chez leurs parents à Beaumont et à St-Albert, respectivement.

M. et Mme Marcel Gagnon d'Edmonton et leur famille étaient en promenade chez M. et Mme Prosper Limoges.

GIROUXVILLE

L'abbé Jules-Ed. Larose, de Girouxville, a subi une opération pour les amygdales à l'hôpital St-François d'Assise de Québec, lundi le 14 mai. Cette intervention chirurgicale a été bien réussie.

Le samedi suivant le 19 au matin une seconde anasthésie fut faite pour faciliter l'enlèvement de toutes ses dents et la pose de 2 dentiers.

Aussitôt après le repos exigé par les médecins, M. l'abbé Larose reviendra parmi nous. Le voyage de retour se fera en automobile.

—Apprendre à bavarder avec Dieu.

Guy de Larigaudie

BEAUMONT

De Vernon, C.C., M. et Mme Ambroise Morin, anciens paroissiens, visitent leurs parents.

Mme Alexandre Bilodeau, de Vancouver, passe un court séjour parmi les siens.

La cérémonie des Anges, pour le corps de Michel Goudreau (2 ans) avait lieu mardi après-midi. Les parents éplorés, M. et Mme Georges Goudreau, ont perdu leur enfant par un accident de noyade, dimanche le 20 mai.

—Vivez avec les hommes comme si Dieu vous regardait et parlez à Dieu comme si les hommes vous écoutaient.

Sénèque

* * *

—Dieu paie...; mais Il ne paie pas tous les samedis! A. Karr

Succès remporté par un étudiant aveugle

Vancouver. — James Nyman, 26 ans, étudiant aveugle de Vancouver, a subi avec très grande distinction ses examens en sciences politiques à l'Université de la Colombie- Britannique, où il a obtenu hier son baccalauréat ès arts et $1,500 en bourses d'études.

Nyman continue d'étudier en vue d'obtenir sa maitrise en sciences politiques à l'Université de la Californie. Il a reçu une bourse de $1,000 donnée à l'Université de la Colombie-Britannique par l'Institut national canadien des aveugles et une autre de $500 attribuée par l'Université de la Californie. Il a refusé des bourses à l'Université Queen's de Kingston, Ont., à l'Université de Toronto, et à l'Université Washington de Saint-Louis.

MARIE-REINE

Dimanche le 20 mai, treize élèves ont fait leur communion solennelle sous la présidence du R. P. Curé et en présence d'une nombreuse assistance. L'acte de consécration à la Ste Vierge fut prononcé au nom de tous par Michel Duffray — pour les garçons — et par Lise Tremblay, pour les filles. Une retraite de trois jours fut prêchée par le R.P. Louis Collin, o.m.i., curé de Nampa. Félicitations aux heureux élèves, et souhaits de persévérance.

A l'occasion du congé canadien de la Reine, 21 mai, M. et Mme Sydney Pittman, et leurs enfants, ainsi que Mlle Elvine Arsenault, tous de Fort Vermilion, passent quelques jours chez M. et Mme John Blackburn, et M. et Mme Léo Arsenault.

Après quelques jours à l'hôpital de Peace River, M. Alfred Proulx, ainsi que Mme Léo Arsenault, sont tous deux de retour dans leur foyer de Marie-Reine.

A partir du premier jain prochain, le service du courrier postal aura lieu trois fois par semaine au passage du train Northern Alberta Railways, au mille 37.7, Marie-Reine, Alberta.

Frière d'omettre Nampa et adresser seulement: Marie-Reine, Alberta.

Ralliement marial

Les CYO du doyenné d'Edmonton auront leur Ralliement annuel des Rosaire sur le terrain du Collège St-Jean, dimanche prochain, le 27 mai, à 9h. p.m. Tous les Jeunes de la ville sont cordialement invités à y assister et à y amener leurs amis.

PROVINCE OF ALBERTA

Avis

AUX PROPRIETAIRES ET OPERATEURS DE MACHINERIES MOBILES DE CONSTRUCTION

Il vous importe de connaître le fait que toute machinerie mobile de construction doit avoir une licence renouvelable à tous les ans en conformité avec le MOBILE CONSTRUCTION EQUIPMENT LICENSING ACT avant que telle machinerie ne puisse entreprendre aucun travail de construction dans une ville, village, municipalité, comté, nouveau district ou région particulière de la province d'Alberta.

"Machinerie Mobile de Construction"

(i) désigne toute machinerie ou équipement fabriqué ou manufacturé et en usage dans les travaux de construction, qui peut être mu à l'endroit voulu de soi-même ou traîné, tiré ou transporté et qui n'est destiné à à être fixé à un immeuble, et

(ii) inclue un abri mobile, cuisines et cabanes pour repas en usage au service d'ouvriers en construction, mais

(iii) exclue camions ayant une licence sous le "Vehicles and Highway Traffic Act" ou le "Public Service Vehicles Act", exceptée la machinerie montée sur tels camions.

"Travaux de Construction" comprend les manoeuvres nécessaires dans

(i) le sassage et le nettoyage du sable et du gravier ou dans l'excavation et le chargement ou le cassage et défrichement, ou

(ii) la construction et l'entretien des: route, trottoir, bâtisse, charpente, pont, ponceau, barrage, système de drainage, système d'irrigation, aéroport, pipeline, ligne de transmission électrique, chaussées, terrassement, ou autres travaux semblables.

Il y est stipulé qu'une amende sera infligée et que la machinerie sera sujet à être confisquée dans le cas où l'Acte ne serait pas respecté.

L'on peut se procurer une copie du "Mobile Construction Equipment Licensing Act" moyennant trente-cinq cents au bureau de l'Imprimeur de la Reine, Edifice Highways, Edmonton, Alta.

Prenez tout renseignement au sujet des licences pour Machineries Mobiles de Construction en vous adressant au Département des Affaires municipales, Edmonton, Alberta.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

L'Hon. A. J. Hooke, Ministre — A. W. Morrison, Sous-Ministre